

DOSSIER DE PRESSE

#### **CONTACTS PRESSE**

Borja de Miguel Borja.prensa@gmail.com 07 53 18 97 05

#### **SOMMAIRE**

■P. 4-5: L'ÉDITO

**■**LE PRÉLUDE

P. 6 -9: LE WEEK-END JODOROWKY

■INDEX DES FILMS

P. 12

■ SOIRÉES D'OUVERTURE & DE CLÔTURE

**P. 14-15 : OUVERTURE** 

P. 16: CLÔTURE

**■ LES GRANDS INVITÉS** 

P. 18-19 : EMMA SUÁREZ P. 20-21 : ÁLEX DE LA IGLESIA

P. 22-23 : FERNANDO TRUEBA

P. 24 : JUAN DIEGO

**■LES JOURNÉES SPÉCIALES** 

P. 26-27 : LA SOIRÉE POLAR P. 28-29 : LA SOIRÉE CUBAINE

P. 30-31: LA JOURNÉE BELLE JEUNESSE

■ LA GRANDE THÉMATIQUE 2017

P. 32-33 : INTRODUCTION
P. 34 : LA JOURNÉE D'ETUDES

P. 35-37: LES FILMS

**■ LES COMPÉTITIONS** 

LA GRANDE COMPÉTITION

P. 40-41 : le jury P. 42-47 : Les films

LA COMPÉTITION DOCUMENTAIRE

P. 49 : Le jury P. 50-54 : Les films

LA COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES

P. 55: jury / P. 56-57: les films

**■ LE PANORAMA** 

P. 59-61: LES FILMS

■ AUTOUR DU FESTIVAL

P. 63-64: L'EXPO FUEMBUENA & LE CONCOURS D'AFFICHES

P. 65 : LA RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

**■ PRATIQUE** 

P. 67-69: AGENDA, TARIFS, & INFOS MARSEILLE

P.70: LES SÉANCES HORS-LES-MURS

**PARTENAIRES & REMERCIEMENTS** 

P. 72-75

■L'ÉQUIPE P. 76







#### ÉDITO

#### SEIZE ANS, LE BEL ÂGE ...

Le 9 novembre 2017, CINEHORIZONTES fêtera ses seize ans. Le bel âge... Pourtant, comme chaque année, le défi est bien là pour

l'équipe organisatrice, toujours soucieuse de la diversité et de la qualité de la programmation, toujours désireuse de

faire connaître le travail de réalisateurs inconnus du public français, toujours bien décidée à faire venir à Marseille des figures d'exception.

Le Festival s'ouvrira d'ailleurs par un prélude consacré à une légende vivante ! Les 4 et 5 novembre, c'est en effet **Alejandro JODOROWSKY** créateur iconoclaste et visionnaire, qui nous fera le grand honneur de venir à Marseille.

Mais nous saurons aussi vous charmer grâce à **Emma SUÁREZ**! Souriante, fragile et épanouie à la fois, mystérieuse, celle qui est, depuis le succès de *Julieta*, une véritable star a accepté d'être la marraine de la présente édition.

Juan DIEGO, immense acteur du théâtre et du cinéma espagnol, sera lui aussi de la fête. Et nous avons également rendez-vous avec deux cinéastes majeurs : Álex DE LA IGLESIA et Fernando TRUEBA, qui viendront l'un et l'autre présenter leur dernier opus.

Autre grand nom de cette édition 2017 : celui du photographe **Jorge FUEMBUENA**, reconnu comme un des représentants les plus talentueux de la photographie espagnole contemporaine. Ce passionné de cinéma, déjà photographe officiel des Festivals de Nantes et de San Sebastián, a accepté de couvrir également notre Festival, et nous en profiterons pour exposer au Prado quelques-uns de ses clichés.

Dans cette farandole de lumières, nous avons introduit des moments de gravité, notamment à travers notre une grande thématique 2017, *Liberté libertés, du cinéma contre Franco au cinéma sans Franco*. Précédée d'une journée d'études qui se tiendra à l'Université de Provence sous la houlette de **Bernard BESSIÈRE**, cette rétrospective de huit films permettra au public de mesurer à quel point le cinéma a contribué à bouleverser les mœurs et à faire entrer l'Espagne dans la démocratie.

Cette édition 2017 comporte un changement important : la disparition, pour des raisons essentiellement économiques, de la compétition Ópera Prima. Les jeunes réalisateurs ne sont pas oubliés pour autant puisque les plus intéressants ont trouvé leur place dans la compétition officielle.

Et puisque nous parlons de la jeunesse, je veux redire ici qu'elle reste pour nous une préoccupation majeure. Fidèles au poste, les élèves du lycée Thiers piloteront à nouveau la

compétition courts-métrages. Quant à la journée thématique *Belle jeunesse*, instaurée l'an dernier, elle est désormais pérennisée avec éclat. Deux comédiennes, un réalisateur et un producteur, tous à peine trentenaires, viendront présenter leurs films respectifs à de jeunes Marseillais qui, au terme de la journée, attribueront deux prix qui s'ajouteront à notre palmarès traditionnel : le Prix Etudiants Sciences Po Aix et le Coup de cœur du Collège Monticelli.

De la jeunesse encore, avec l'appel à projet que nous avons lancé auprès des étudiants de l'ESADMM pour la création du visuel 2017, remporté par **Mariane BASILE**, et à ce titre créatrice de notre superbe affiche.

Une dernière nouveauté : au cinéma Le Prado, notre port d'attache pour qui notre fidélité reste totale et à l'Alcazar, s'ajoutent cette année deux autres salles : Les Variétés pour trois séances, et l'Alhambra pour la fête cubaine et une partie de notre programmation sur la Transition.

Il ne me reste plus qu'à vous inviter à entrer dans ce Festival pour mieux rêver votre vie, comme dans un film de **JODOROWSKY**. Ceci jusqu'à la clôture, où nous vous ferons danser le mambo et le cha-cha-cha !

Jocelyne FAESSEL Présidente de CINEHORIZONTES, Festival de cinéma espagnol de Marseille

#### **PRÉLUDE**

La tradition est maintenant bien établie : pas de Festival CIneHorizontes sans prélude ! Après Jean-Claude Carrière, venu l'an dernier nous parler de Buñuel, voici une autre légende vivante : Alejandro JODOROWSKY

Ce prélude a été conçu en étroite collaboration avec CINÉPAGE et en partenariat avec l'ALCAZAR, les VARIÉTÉS et l'EDEN/ La Ciotat

#### UN WEEK-END AVEC JODOROWSKY

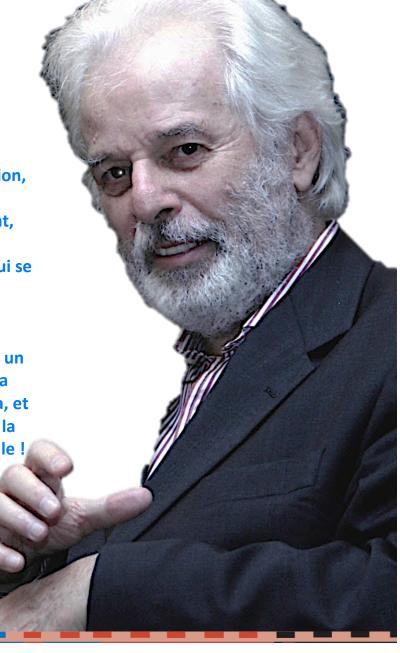
Chilien de naissance, français d'adoption, aujourd'hui âgé de 88 ans, Alejandro Jodorowsky est un visionnaire puissant, un grand arpenteur de mondes fantastiques, un poète et un inspiré qui se plaît à allier grotesque et beauté, provocation et sagesse.

En quelques six décennies d'intense activité, il a pris comme support- avec un égal talent - la littérature, le théâtre, la peinture, la bande dessinée, le cinéma, et pour faire bonne mesure, il y a ajouté la pratique du zen et du tarot de Marseille!

Dans toutes ses créations, il a apposé sa marque puissante et singulière,

le sceau de l'étrange.

C'est au Jodorowsky cinéaste, cousin exacerbé de Fellini et Buñuel, que nous rendrons essentiellement hommage.



#### LES FILMS DU WEEK-END JODOROWSKY

■ EL TOPO, Samedi 4, 11h15, Alcazar SANTA SANGRE Samedi 4, 17h, Variétés

■JODOROWKY 'S DUNE Samedi 4, 17h30, l'Eden / La Ciotat
■LA DANZA DE LA REALIDAD Samedi 4, 19h30, L'Eden / La Ciotat

■ LA DANZA DE LA REALIDAD Dimanche 5, 15h30, Variétés
■ POESIA SIN FIN Dimanche 5, 18h15, Variété

#### **FILMO**

1957 : La Cravate (cm)

1965: Teatro sin fin (cm)

1968 : Fando et Lis

1970 : *El Topo* 

1973 : La Montagne sacrée

1980: Tusk

1989: Santa Sangre

1990: The Rainbow Thief

2013 : La Danza de la realidad

2016: Poesía sin Fin

#### LA RENCONTRE

Jodorowsky est un conteur éblouissant dont la vie est (presque) aussi inouïe que les œuvres! Sa présence à l'Alcazar devrait donc être un moment exceptionnel, d'autant que l'animateur de la rencontre, Philippe Rouyer, critique à *Positif* et à *France Culture*, a su développer avec lui une belle complicité. Scandé par la projection d'extraits, leur échange portera sur son approche du cinéma, même si des échappées vers d'autres aspects de son œuvre sont à prévoir!

Samedi 4 nov, 14h30, Alcazar (Entrée libre)

#### **DEUX FILMS-CULTE...**

#### **EL TOPO**

Scénario & Réal : A. Jodorowsky. Avec A. et Brontis Jorodrowsky, Mara Lorenzio. Mexique, 1970. 2h05. VO stfr



Portant en croupe son jeune fils, un énigmatique pistolero surnommé El Topo sillonne à cheval des territoires hostiles. Un jour, il porte secours à la belle Mara, qui le met au défi de tuer les Quatre Maîtres du Désert. Abandonnant l'enfant à des moines, il entame alors une quête métaphysique où vont se mêler la vie, la mort, le sexe et la mystique.

Dans ce western allégorique réalisé en 1970 au Mexique, Jodorowsky est devant et derrière la caméra, et signe aussi le scénario, les décors, les costumes et la musique! À sa sortie, *El Topo* est instantanément devenu une œuvre-culte de la contre-culture. Un demi-siècle plus tard, il n'a rien perdu de sa puissance et de son étrangeté.

Samedi 4 nov, 11h15, BMVR- Alcazar (Entrée libre)

#### SANTA SANGRE

Scénar & Réal : A. Jodorowsky. Avec Bianca Guerra, Axel, Adan et Teo Jodorowsky. Mexique / Italie, 1989. 2h. VO st



Dans le cirque où il grandit, le jeune Fenix assiste, tétanisé, à la mutilation de sa mère par son père. Devenu adulte, il s'échappe de l'asile où il est interné pour la rejoindre et devenir son « bras vengeur ».

Vingt ans après *El Topo*, alors qu'il rencontre un succès considérable dans la BD, « Jodo » revient au cinéma, à l'invitation de Claudio Argento (le frère de Dario) et réalise *Santa sangre* en forme d'hommage à Tod Browning et à *Freaks*. Le film possède la puissance inquiétante des cauchemars et résonne comme un exorcisme.

Samedi 4 nov, 17h, Variétés. Séance présentée par Elisabeth POUILLY, doctorante, spécialiste de Jodorowsky



#### LA DANZA DE LA REALIDAD

Réal : A. Jodorowsky. Avec Brontis Jodorwsky, Pamela Flores, Jeremias Herskovitz. Chili, 2012. 2h10. VO stfr

En 2012, à 83 ans, «Jodo » reprend la caméra pour raconter ses jeunes années.

Dans ce premier volet, tourné dans sa ville natale de Tocopilla, au Chili, il évoque ses jeunes années, ses rapports conflictuels avec son père, homme brutal et autoritaire, et son affection pour sa mère, artiste frustrée. Les faits et les personnages sont réels, mais filtrés et remodelés par l'imaginaire et la poésie. Une alchimie qui lui permet de se réconcilier avec son enfance.

Samedi 4, 19h30, l'Eden (La Ciotat)

Dimanche 5 novembre, 15h30, Variétés, ces deux séances en présence d'A. Jodorowsky

#### ... UN DOUBLE REGARD SUR SES JEUNES ANNÉES



#### **POESÍA SIN FIN**

Réal: A. Jodorowsky. Avec Adan et Bontis Jodorowsky, Pamela Flores. France / Chili, 2015. 2h08. VO stfr Dans ce second volet, on retrouve « Alejandrito » dans l'effervescence du Santiago des années 50. Bien décidé à devenir poète - évidemment contre la volonté de sa famille! - il fréquente tous ceux qui deviendront plus tard les maîtres de la littérature sud-américaine moderne. Immergé dans cet univers bohème et créatif, il vit comme il n'avait pas osé l'imaginer: sensuellement, authentiquement, follement... Dimanche 5 novembre, 18h15, Variétés, en présence d' A. Jodorowsky

#### ... ETAUSSI, JODOROWSKY'S DUNE!

La « folie » du cinéma de Jodorowsky a souvent effrayé les producteurs. Si bien qu'il n'a pu mener à terme un certain nombre de projets passionnants. Le plus célèbre d'entre eux est l'adaptation qu'il devait réaliser, dans les années 70, du célèbre roman futuriste de Frank Herbert, *Dune*. Orson Welles, David Carradine, Mick Jagger, les Pink Floyd et bien d'autres avaient donné leur accord. La préparation du film était déjà bien entamée quand les financeurs ont finalement reculé. En 2013, Frank Pavich a entrepris de raconter l'histoire de ce film-fantôme dans un documentaire passionnant.

Samedi 4 nov, 17h30, Cinéma L'Eden (La Ciotat)





#### INDEX DES

#### LONGS-MÉTRAGES

- **■** ABRACADABRA
- **■** ASIGNATURA PENDIENTE
- el BAR
- **BLUE RAI**
- **CABALLO DE VIENTO**
- **CANCIONES PARA DESPUÉS DE UNA GUERRA**
- la CAZA
- **CHAVELA**
- **■** l'ÉCUREUIL ROUGE
- **ESPÉRAME EN EL CIELO**
- **■**ÉTÉ 93
- la FILLE DE TES RÊVES
- les FILLES D'AVRIL
- ■el FIN DE ETA
- **■**GURUMBÉ
- **INCERTA GLÒRIA**
- **■**KÓBLIC
- **LESA HUMANITAT**
- **LLUEVEN VACAS**
- la MADRE
- NO SÉ DECIR ADIÓS
- ■NUEVA YORK, QUINTA PLANTA
- **■**ÓPERA PRIMA
- PEPI, LUCI, BOM & LES AUTRES FILLES DU QUARTIER
- **PLAN DE FUGA**
- **QUE DIOS NOS PERDONE**
- la RECONQUISTA
- la REINA DE ESPAÑA
- **SELFIE**
- **SEXO, MARACAS y CHIHUAHUAS**
- **■ÚLTIMOS DÍAS EN LA HABANA**
- **VIENTOS DE LA HABANA**
- **VIVIR Y OTRAS FICCIONES**

#### **COURTS-MÉTRAGES**

- HILETA NINI
- La INVITACIÓN PALABRAS DE CARAMELO
- MADE IN SPAIN la PERSONA QUE MÁS ADMIRO
- ■MAI ■TIME CODE





bouclage de la programmation,

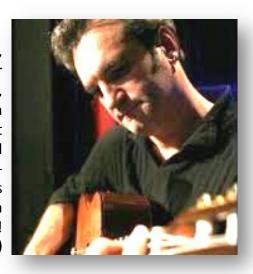
que nous avons appris la disparition, à l'âge de 87 ans, de Basilio Martín Patino, cinéaste parmi les plus inventifs de sa génération, farouche antifranquiste et opposant irréductible à la censure. Nous avions déjà prévu de projeter un de ses films les plus connus en Espagne, *Canciones para después de una guerra*, dans le cadre notre grande thématique 2017 (cf p.33-37) En hommage à celui qui fut un grand homme et un grand réalisateur, nous avons décidé d'ouvrir la présente édition avec ce film tout « en chanté » où les airs les plus populaires de l'après-guerre (civile) servent de contrepoint aux images d'actualités de l'époque. C'est Domingo García Cañedo, directeur de l'Institut Cervantes de Tunis et fin connaisseur de l'œuvre du cinéaste, qui présentera cette séance. Jeudi 9 nov, 17h30, Prado. Présentation par Domingo García Cañedo (Voir aussi p.35)

#### - ACTE 2 -LE MINI CONCERT DE GIL ANIORTE PAZ

Chanteur, guitariste, compositeur, arrangeur

et leader du groupe Barrio Chino, Gil Aniorte Paz, espagnol de souche et marseillais d'adoption, a concocté un programme spécial pour ce mini concert d'ouverture : accompagné d'un accordéoniste, il chantera des chansons apprises auprès de son grandpère, ainsi que des airs empruntés aux films d'Almodóvar, de Saura et de quelques autres. Un bien joli moment en prélude à la projection d'Abracadabra!

Jeudi 9 nov, Prado (inclus dans séance de 20h)



- ACTE 3 -EN AVANT-PREMIÈRE, LA « COMÉDIE HYPNOTIQUE » DE PABLO BERGER!

Pé à Bilbao en 1963, Pablo
Berger a d'emblée attiré
l'attention des cinéphiles avec
Torremolinos 73. Son film suivant,
Blancanieves, tourné en noir et
blanc et muet, a fait partout un
tabac - y compris à CineHorizontes
2012! — et a raflé pas moins de dix
Goyas. Autant dire que son nouvel
opus est très attendu!
Le Festival est fier de proposer
cette « comédie hypnotique »
en ouverture de sa 16e édition, bien
avant sa sortie en salle, en janvier.



ET AUSSI, LE VERNISSAGE DE L'EXPO FUEMBUENA DANS LE HALL DU CINÉ, À 19 H (cf p.64)



#### ABRACADABRA

Scénario & Réal : Pablo Berger. Avec Maribel Verdù, Antonio de la Torre, José Mota. Espagne, 2017. 1h36. VO stfr

Carlos, macho surchoix, et sa femme Carmen, vont au mariage d'un parent. Au cours de la fête, Carlos se porte volontaire (en ricanant) pour une séance d'hypnose. Mais il se passe un truc bizarre, et le lendemain, notre macho se comporte

inhabituellement : il range l'appart' et apporte même le petit déjeuner à sa femme ! Serait-il possédé par un esprit malin ? Entre terreur et désespoir, Carmen se lance dans une enquête pour tenter de faire revenir son époux « à la normale »

« Une comédie noire avec une touche de drame, de suspense et de sciencefiction » prévient Pablo Berger, qui, après Blancanieves, a de nouveau fait appel à Maribel Verdù.

Jeudi 9 nov, 20 h, Prado



Documentaire de Diego Mas Trelles. Espagne 2016. 1h27. VO castillan, catalan & anglais st fr

En clôture, le Festival propose un documentaire sur Xavier Cugat, qui donne une furieuse envie de se (re)mettre à la rumba ou au cha-cha-cha! De 1930 jusqu'aux années 60, le bonhomme a régné sur Hollywood et Broadway réunis avec son orchestre *típico* et ses chanteuses taillées sur le modèle *bomba latina*.

Bombas, elles l'étaient toutes, mais pas forcément latinas! D'ailleurs, Cugat non plus n'était pas cubain.

Certes, c'est à Cuba qu'il a grandi et qu'il s'est imprégné de ces rythmes qu'il a ensuite popularisés. Mais il était né en Catalogne... où il est retourné finir ses jours!

Des archives souvent inédites nous le montrent ici dans ses pompes et dans ses œuvres, baguette à la main et chihuahua sous le bras. Mais comme le souligne l'un des maîtres du *latin jazz*, Chucho Valdés, le pittoresque du personnage ne doit pas faire oublier le rôle essentiel qu'il a joué dans la (re)connaissance de la musique caraïbe. Alors oui, Cugat aimait

trop les très jeunes filles et avait des amitiés douteuses avec la Mafia. Mais enfin, au nom du mambo, des rythmes afro-cubains et des chihuahuas, il lui sera beaucoup pardonné!

Vendredi 17 novembre, 20h, Prado, en présence du réal.



#### **INVITÉ: DIEGO MAS TRELLES**

Il possède la double casquette de producteur et de réalisateur. En tant que producteur, Diego Mas Trelles aborde tous les genres audiovisuels : publicités, téléfilms ou longs-métrages. Quand il réalise, il se consacre surtout, et avec succès, au documentaire. Sexo, maracas y chihuahuas, a ainsi été présenté dans de nombreux festivals. Pour la plus grande joie des spectateurs!

Pour les
volontaires, la
soirée continue
au restaurant
de La Mère
Buenavista, à
deux pas du
cinéma, autour
d'un buffet
musical animé
par le DJ
Patrice Rico





Depuis Julieta et les Filles d'Avril, de New York à Mexico, de Paris à Londres, partout on l'acclame, partout on la réclame! Elle a accepté d'être la marraine de cette édition. ¿ Estupendo, no?

# **EMMA**

### SUÁREZ!

our elle, tout commence en 1971, lorsque son père la présente à un casting d'enfants. A 14 ans, Emma Suárez décroche ainsi son premier rôle, abandonne ses études et commence une carrière de comédienne où alterneront théâtre et cinéma. Très vite attirée par les réalisateurs atypiques et les personnages singuliers, elle devient, après l'Écureuil rouge, l'icône de toute une génération. La profession n'est pas en reste : dès 1996, elle lui attribue un Goya pour son rôle dans l'adaptation d'un classique de Lope de Vega, Le chien du jardinier.

Mais son peu d'intérêt pour les productions commerciales la maintiennent loin du star system. Quand le cinéma ne lui offre rien qui lui convienne, eh bien, elle retourne sur les planches pour jouer les grands textes : O'Neill, Genet ou Tchekhov... Des choix de carrière qui expliquent que, contrairement à Victoria Abril ou Penélope Cruz, elle reste longtemps méconnue hors d'Espagne.

Avec le rôle qu'il lui offre dans Julieta, Almodóvar change tout! Aujourd'hui, la planète cinéma se l'arrache. À l'instar de Michel Franco, le réalisateur mexicain des Filles d'Avril, on répète partout qu'elle est la meilleure actrice hispanophone. La cinquantaine rayonnante, Emma Suarez va son chemin avec ses sourires de Joconde et ce je ne sais quoi de mystérieux qui la rend si fascinante.

Qué suerte pour CineHorizontes de l'avoir pour marraine!

#### L'ÉCUREUIL ROUGE

(La ardilla roja)

Scénar. & réal : Julio Medem. Avec Emma Suárez, Nancho Novo, Maria Barranco. Espagne, 1993. 1h50. Prix de la jeunesse, Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 1993 VO st fr.

In soir d'été, sur la jetée de San Sebastián, Jota, ex-chanteur du groupe Las Moscas, s'apprête à en finir avec la vie quand soudain, une moto franchit le parapet et s'écrase en contrebas. Il se précipite pour porter secours au conducteur qui s'avère être une jeune femme (Emma Suarez, somptueuse révélation de 23 ans) Quand celle-ci reprend conscience, elle ne se souvient plus de rien...

S'inspirant du Hitchcock de Sueurs froides, Medem signait en 1993 un film sur les fauxsemblants et les jeux de dupes. Onirisme et romantisme : cette histoire d'amour et de mensonge est à (re)découvrir d'urgence!

Vendredi 10 nov, 18h, Prado Samedi 11, 18h, Méliès, Port-de-Bouc + Buffet Ces deux séances en présence de l'actrice



#### (Las hijas de Abril)

Scénar & réal : Michel Franco. Avec Emma Suárez, Ana Valeria Becerril, Enrique Arrizon. Mexique, 2017. 1h42. VO st fr Prix du jury Un Certain Regard, Cannes.

Valeria, 17 ans, vit avec sa sœur Clara. Quand elle se retrouve enceinte, elle décide, en accord avec son petit ami, de garder l'enfant. Mais, dépassée par ses nouvelles responsabilités, elle appelle sa mère, Avril, à la rescousse. Celle-ci se révèle vite intrusive et manipulatrice.

Le Mexicain Michel Franco est de la même famille

que Michael Haneke! Rien ne l'intéresse plus que les perversions, les déviances et les névroses! En explorant les abîmes de l'instinct maternel, il réalise son film le plus vénéneux, mais aussi le plus solaire. En grande partie grâce à Emma Suarez qui, malgré la monstruosité de son personnage, lui garde une part d'humanité et même de douceur.

Vendredi 10 nov, 20h30, Prado Samedi 11, 21h, Méliès, Port-de-Bouc Ces deux séances en présence de l'actrice



# ÁLEX DE LA IGLESIA



#### VIENT NOUS FAIRE LA LEÇON PUIS NOUS EMMÈNE AU BAR !

« Un individu excessivement gros, barbu, sans doute pour cacher un visage poupin et des joues roses.

Des mains potelées qui pendent de ses bras, un peu répugnantes : elles font penser à une poignée de bites.

Le ventre, immense comme une planète déserte, occupe généreusement le centre du corps. On dirait son vrai cerveau. Les pieds congestionnés survivent à des températures de plus de 100° à l'intérieur de vieilles chaussures de

tennis. Ils osent sortir seulement la nuit, tourmentés par ce poids qui trouble leur conscience. » Du Álex tout craché, cet autoportrait! Mais du Álex obsolète, car le réalisateur a depuis beaucoup maigri!

L'hombre est né en 1965 à Bilbao. Dès l'âge de 10 ans, il manifesta une étonnante propension à reproduire les planches d'Alex Raymond ou de Stan Lee. À son corps défendant, il fut longuement scolarisé chez les Jésuites, ce qui explique bien des choses. Il a travaillé comme dessinateur de BD pendant dix ans avant d'en arriver au cinéma. Son premier film fut, en 1991, un court-métrage en noir et blanc Miradas asesinas qui épata tellement Almodóvar que celui-ci décida illico de produire son premier long, Action mutante, vivement recommandé aux amateurs de rire « saignant ». La suite appartient à la légende, aux fans et au box-office.

La journée d'Álex au Festival sera bien remplie : une leçon de cinéma d'abord, et la présentation de son nouveau film, *El bar*, ensuite. *No te lo pierdas*!

#### LA LEÇON DE CINÉMA

A près Isabel Coixet en 2016, c'est Álex de La Iglesia - excusez du peu - qui, cette année, prend en charge notre traditionnelle leçon de cinéma.

Si le réalisateur a accueilli la proposition avec chaleur, il n'a pas voulu détailler la teneur de son intervention. Il faut donc s'attendre... au meilleur! Car Álex de la Iglesia est non seulement un orfèvre de la mise en scène, c'est aussi un cinéphile patenté et un conteur magnétique. Autant de raisons qui devraient faire de cette leçon de cinéma un moment à la fois surprenant et savoureux. Les fans ont intérêt à réserver!!

Lundi 13 novembre, 18h, Prado (Entrée gratuite, mais réservation obligatoire)

#### **EL BAR**

(Pris au piège)

Scénario : Álex de la Iglesia & Jorge Guerricaechevarría.Réal : Álex de la Iglesia. Avec Blanca Suárez, Carmen Machi, Mario Casas, Secun de la Rosa, Jaime Ordóñez. Espagne /Argentine, 2016. 1h46. Festival de Berlin 2017. VO stfr

Madrid-centre, 9h du matin. Une foule bigarrée va et vient. Vous entrez chez Amparo pour prendre un café, tailler une bavette, recharger le portable, pianoter sur l'ordi, jouer à la machine à sous. Mauvaise, très mauvaise pioche! Car dès que vous tentez de sortir, paf! Une balle, venue d'on se sait où, vous explose la tête. Alors, bien sûr, vous restez à l'intérieur. Où vous comprenez vite que l'Homme est vraiment un loup pour l'Homme! Oui, dans ce bar, un vrai cauchemar vous attend...



Après Mi Gran Noche, Grand Prix CineHorizontes 2016, Álex de la Iglesia nous revient, égal à lui-même, avec cette « comedy of terror ». Pour mieux jouer sur la paranoïa et la claustrophobie tapies en chacun de nous, il s'est amusé à reprendre les codes du cinéma d'horreur des années 80. Le résultat est un jubilatoire mélange d'angoisse et de rigolade. Qui ignore, bien entendu, le bon goût et la mesure. L'ami Álex s'assoit royalement sur la logique et ne s'effarouche ni des excès, ni des redites, ni des invraisemblances. Mais il mène rondement son affaire. Quant aux huit « maudits » chargés de porter cette histoire abracadabrantesque, ils sont absolument « nickel ». Une fois encore, grâce à Álex, on va beaucoup aimer avoir peur ! Lundi 13 novembre, 20h, Prado, en présence du réal



Mour sensuel de la vie. Pointe d'amertume. Fascination pour les êtres libres. Formidable habileté à mêler les destins individuels aux grands mouvements de l'Histoire. Humour. C'est vraiment un bonheur que de recevoir, à nouveau, Fernando Trueba!

La première fois, c'était en 2010, pour un hommage en trois films: l'Année des lumières, le Bal de la Victoire et ce fameux Belle Époque qui lui avait valu un Oscar en 1992.

Cette année, le Festival l'a sollicité pour présenter à la fois son tout premier film, Ópera prima, et son petit dernier: la Reina de España. Et pourquoi donc?

*Ópera prim*a, œuvre-clé du cinéma de la Transition, devait nécessairement figurer dans notre grande thématique 2017! (cf p.32-37) Un Trueba d'à peine 25 ans y envoyait valdinguer les vieilles lunes de l'ère franquiste!

Quant à *La Reina de España*, il est encore inédit en France. Le film est la suite - attendue depuis dix-huit ans ! - de *la Fille de tes rêves* qui fut, en1998, un énorme succès pour Trueba et un des grands rôles de Penélope Cruz. On y retrouve les mêmes personnages, joués par la même bande d'acteurs, encore et toujours pris dans de trépidantes aventures politico - sentimentalo -cinématographiques ! Ce second volet multiplie les clins d'œil au premier. Un jeu si amusant que l'on n'a pas voulu en priver les spectateurs du Festival !

#### **ÓPERA PRIMA**

De Fernando Trueba. Avec Óscar Ladoire, Paula Molina. Espagne, 1980.VO st fr Par hasard, Matias et sa cousine Violeta se rencontrent, place de l'Opéra à Madrid. Lui, égocentrique et casanier, déjà divorcé à 25 ans, essaie d'écrire un polar, mais manque cruellement d'inspiration. Elle, 18 ans, « libérée », étudie le violon avec passion. (Presque) tout les sépare, et pourtant...

Avec ce premier film, Trueba instaurait les canons de la « comédie à la madrilène », recevait deux prix à Venise et faisait un tabac dans les salles !

Dimanche 12 nov, 15h, Alhambra, en présence du réalisateur

#### LA FILLE DE TES RÊVES

(La niña de tus ojos)

En 1938, une équipe de ciné est envoyée par Franco à Berlin pour tourner une zarzuela dans les studios de la UFA. Opération de propagande suivie de près par Goebbels, qui entend aussi obtenir, de force, les bonnes grâces de la star du film, Macarena Granada. Aidé par son équipe, le réalisateur Fontiveros imagine alors un stratagème pour tirer sa vedette (et amante) de ce mauvais pas!

Dimanche 12 nov, 18h, Prado, en présence du réalisateur



Scénar & réal : Fernando Trueba. Avec Penélope Cruz, Antonio Resines, Jorge Sanz. Espagne, 1999. 2h. VO st fr

#### LA REINA DE ESPAÑA

Scénar & réal : Fernando Trueba. Avec Penélope Cruz, Antonio Resines, Jorge Sanz. Espagne 2016. 2h08. VO st fr Ouverture du Festival de Berlin 2017

Dix-huit ans plus tard, Macarena est devenue une reine d'Hollywood. Elle vient d'accepter de revenir enfin en Espagne pour tourner la toute première superproduction américano espagnole.

Le réalisateur Fontiveros, que son audace de 1938 a condamné à l'exil en France, apprend la nouvelle et décide de rentrer, lui aussi, en Espagne. Où il est aussitôt arrêté par la milice! Cette fois, c'est Macarena qui va devoir le tirer d'affaire...

Dimanche 12 nov, 20h45, Prado, en présence du réalisateur

Les deux films peuvent parfaitement être vus de façon autonome... Mais se révèlent plus savoureux si on les enchaîne!





é à Bormujos, près de Séville en 1942, Juan Diego connaît une enfance heureuse et sans histoire. Il songe d'abord à devenir torero, avant d'étudier au Conservatoire et de connaître, très jeune, ses premiers succès théâtraux. Il commence parallèlement à militer au sein du Parti Communiste Espagnol, alors clandestin.

Dans les années 70, il participe à plusieurs films qui font polémique, mais c'est en 1984, avec les Saints innocents, de Mario Camus, qu'il atteint véritablement la notoriété.

À partir de là, il travaille avec les plus grands metteurs en scène: Bigas Luna (*Jambon, jambon*, 1992), Pablo Berger (*Torremolinos 73*, 2003), Arturo Ripstein (*la Vierge de la luxure*, 2003) Andrucha Waddington (*Lope*, 2010), Carlos Saura (*Le 7<sup>e</sup> jour*, 2005) José Luis Cuerda (*Todo es silencio*, 2012) et bien d'autres... Parmi ses rôles les plus marquants, on retiendra, en 1991, son interprétation hallucinée du conquistador Cabeza de Vaca dans le film éponyme du Mexicain Nicolás Echeverría et, en 2006, sa prestation dans *Vete de mí*, de Victor Garcia León, qui lui vaut le prix d'interprétation à San Sebastián et un troisième Goya.

À 74 ans, toujours très sollicité, Juan Diego montre dans tous ses rôles une magnifique intensité. Sa prestation dans *No sé decir adiós*, présenté en compétition, offre à CineHorizontes une belle occasion de recevoir pour la première fois ce grand monsieur qui vient juste de recevoir la médaille d'or de l'Académie du cinéma espagnol.

Juan Diego vient présenter No sé decir adiós le mercredi 15 nov, 20h15. Descriptif du film p. 44

# 3 JOURNÉES SPÉCIALES

#### LA SOIRÉE POLAR

Le polar est, depuis toujours, un des genres de prédilection du cinéma ibérique. Jadis, il a su contourner la censure pour tendre un miroir peu complaisant à la société franquiste. Aujourd'hui, il exprime le profond désenchantement qui s'est emparé de l'Espagne depuis la crise.

À l'instar de tout un bataillon d'écrivains - citons Domingo Vilar, Dolores Redondo, Anibal Malvar, Andreu Martín, Agustín Martinez, ou Victor del Arból - une poignée de cinéastes semble maintenant avoir trouvé la quadrature du cercle : respecter profondément un genre inventé par les Américains tout en l'hispanisant jusqu'à la moelle! Le Festival salue cette réussite en proposant deux des polars les plus percutants de l'année.

#### **QUE DIOS NOS PERDONE**

Scénar : Isabel Peña & Rodrigo Sorogoyen. Réal : R. Sorogoyen. Avec Antonio de la Torre, Roberto Álamo. Espagne, 2016. 2h07. Prix du scénario, Festival de San Sebastián 2016, Goya du meilleur acteur à R. Álamo. VO st fr

Madrid, été 2011. Le Mouvement des Indignés. Le Pape. Les Journées Mondiales de la Jeunesse. Une chaleur suffocante. Et pour clôturer le tout, un maniaque qui assassine sauvagement des vieilles dames après les avoir violées... Les deux inspecteurs chargés de l'enquête ? Un drôle de tandem ! Le premier, Velarde, est un obsessionnel introverti et bègue, limite autiste. Le second, Alfaro, baraqué et grande gueule, est incapable de contrôler ses pulsions de violence et pète régulièrement un câble...



Vous avez aimé *la Isla Minima*? Vous serez scotché par *Que Dios nos perdone*! Mise en scène efficace, suspense haletant, script tortueux, densité des personnages : Sorogoyen n'a rien à envier à David Fincher! Face à cette prolifération virale de la violence, il fouaille dans l'âme humaine jusqu'aux racines du Mal. Et ce qu'il trouve ... Oui, que Dieu nous pardonne!

Samedi 11 nov, 18h, Prado

#### PLAN DE FUGA



Scénar. & Réal : Iñaki Dorronsoro. Avec Alain Hernández, Javier Gutiérrez, Luis Tosar. Espagne, 2017. 1h45. VO st fr

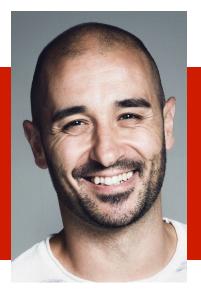
On était sans nouvelle du réalisateur basque Iñaki Dorronsoro depuis *la Distancia*, son premier long-métrage, en 2006. Eh bien, avec ce thriller, il nous revient en forme! Comme tout « noir » qui se respecte, *Plan de fuga* développe une intrigue particulièrement retorse: Victor est un perceur de coffre-fort hors pair (Enfin, pas que, mais chut!) Dalle de béton, acier blindé: rien ne lui résiste, quelle que soit l'épaisseur. Cette expertise lui vaut d'être « sollicité » par un gang d'ex-paramilitaires venus d'un pays de l'Est qui ont pour projet de braquer la chambre forte, réputée inexpugnable, d'une grande banque ...

Dans le rôle de Victor, Alain Hernández donne sa pleine mesure. Il faut dire qu'il a le physique de l'emploi, anguleux et « minéral » à souhait! À ses côtés, deux stars du cinéma espagnol: Javier Gutiérrez et Luis Tosar. Le premier n'a pas hésité, pour obéir au scénario, à se faire une « gueule » dévastée par des années de galère! Dans le rôle du flic, Luis Tosar est égal à lui-même, c'est-à-dire hyper classieux ... Peu de filles dans cette histoire d'hommes, mais comme il se doit, aguicheuses et paumées. Les amateurs de polar seront à leur affaire!

Samedi 11 nov, 20h30, Prado en présence d'A. Hernandez Ce film est sélectionné en Grande Compétition

#### **INVITÉ: ALAIN HERNÁNDEZ**

Après avoir fait ses premiers pas au théâtre, Alain Hernández se fait connaître grâce à des rôles récurrents dans des séries télévisées comme *La Riera* ou *Mar de plástico*. Au cinéma, on le cantonne d'abord aux seconds rôles jusqu'en 2016 où, coup sur coup, il est la vedette de trois longs-métrages : 73, de José Pozo, *El rey tuerto* de Marc Crehuet et *Plan de fuga*, présenté ici. Il continue depuis sur cette brillante lancée.







#### LA SOIRÉE

#### CUBAINE

Chaque année, CineHorizontes ouvre une fenêtre sur le continent sud-américain.

En 2017, cette escale d'un jour nous amènera à Cuba. Musique, buffet, films formidables: tout a été conçu pour que cette journée reste dans les annales!

Avant que Ruben Paz ne fasse retentir l'irrésistible son de Cuba entre les vénérables murs de l'Alhambra, deux films, inédits en France, seront proposés.

Ils nous amèneront au cœur d'une Havane décatie, plombée, mais encore et toujours fascinante. L'un permettra de découvrir les premiers pas à l'écran de Mario Conde, le célèbre héros du romancier Leonardo Padura. L'autre est le tout dernier opus de Fernando Pérez, sans doute le plus grand cinéaste cubain vivant.



#### **DÉROULÉ DE LA SOIRÉE**

17h: Vientos de La Habana

19h: Apéro

19h30 : Últimos días en La Habana

21h15 : buffet 22h : fiesta Réal : Felix Viscarret d'après Vents de Carême de L. Padura. Avec Jorge Perugorría, Juana Acosta. Espagne, 2016. 1h44. VO st fr

**VIENTOS DE LA HABANA** 

« A Cuba, Padura est une institution et le nom de Conde est sur toutes les lèvres, comme s'il était réel, explique le réalisateur Felix Viscarret. Pour moi, porter à l'écran un personnage aussi mythique était à la fois un honneur et un défi. » Mais quel roman adapter parmi les huit où il apparaît ? Padura et Viscarret ont choisi Vents de carême. Résultat : Conde est bien tel qu'en lui-même ! Chargé d'enquêter sur le meurtre d'une enseignante, il promène son éternelle gueule de bois, son désenchantement chronique et sa propension à aimer des femmes qui ne sont pas pour lui... Et à qui le rôle « mythique » ? Au cubanissime Jorge Perugorría. Samedi 11 novembre, 17h, Alhambra



#### ÚLTIMOS DÍAS EN LA HABANA

Scénar & réal : F. Pérez. Avec Patricio Wood, Jorge Martínez. 1h32. Cuba 2016. VO st fr. 3 prix à Malaga 2017 dont Meilleur film ibéro-américain

Dans une de ces casas de vecindad typiques de la vieille Havane - en pleine décomposition - cohabitent

deux hommes on ne peut plus dissemblables :

Diego, le propriétaire, homo plein de vie et d'humour mais rongé par le sida, et Miguel, son garde-malade, claquemuré en lui-même et mû par un unique désir : obtenir un visa pour les USA. Le défilé des parents, amis et voisins au chevet de Diego fait surgir les différences de génération et de situation dans La Havane d'aujourd'hui. En une poignante métaphore, Fernando Pérez laisse entendre que l'agonie de Diego est aussi celle d'une ville et, à vrai dire, de toute la société cubaine. Un monde en voie de disparition, oui, mais qui conserve au plus profond ce que les pays riches ont perdu depuis longtemps : de l'humanité. Un très grand film. Bouleversant.



#### **AU BOUT DE LA NUIT AVEC RUBEN PAZ**

Après la projection de Últimos días en la Habana, l'Alhambra sera livré aux rythmes de Ruben Paz et de son cuarteto. Cet authentique Habanero, saxophoniste, flûtiste, compositeur et arrangeur inspiré, a apporté avec lui son immense héritage afro-cubain quand, en 1998, il a choisi Marseille comme port d'attache. Depuis, il y déploie sa nueva fusión, mêlant les effluves du jazz et le piment de l'afro beat à la cumbia et au son cubain. Ruben réserve à cette soirée la primeur de quelques morceaux de son nouvel album, Salsa para todos.

A bailar! (Sans aucune modération)

#### **ET LE BUFFET!**

Un bonheur ne venant jamais seul, un *gustoso* buffet de spécialités cubaines sera proposé par le traiteur Paco Cerezo Baelo. Bien se rappeler que le *mojito* est bon, mais traître!



BRUNA CUSÍ, ITSASO ARANA,
DU RÉALISATEUR JONÁS TRUEBA,
ET DU PRODUCTEUR JAIME GONA

Le Festival a, dès l'origine, souhaité que les juniors soient de la fête. Non content de proposer des séances scolaires tous les matins, il a voulu impliquer directement les jeunes dans programmation. Depuis plusieurs années, la compétition courts-métrages est ainsi confiée à des lycéens (cf. p 55-57) Une seconde initiative s'est mise en place l'an dernier, sous le joli titre Belle Jeunesse, avec un tel succès qu'il paraissait évident de récidiver.

L'idée est de mettre cette « belle jeunesse », (évidemment mêlée à notre public expert) face à une série de films dont les acteurs, les réalisateurs ou les producteurs sont, eux aussi, à l'aube de leur vie et de leur carrière. Des films de jeunes cinéastes sous le regard de jeunes spectateurs : tel est l'objectif! Deux comédiennes, Bruna Cusí et Itsaso Arana, un réalisateur, Jonás Trueba, et un producteur, Jaime Gona, tous à peine trentenaires, viendront exprès pour cette journée où, in fine, deux jurys, l'un étudiant, l'autre collégien, primeront leur favori.

Les quatre films en concours ? Été 93, présenté dans le Panorama, la Reconquista et Selfie, deux films de la compétition, et enfin Blue rai, spécialement sélectionné pour cette journée. Rendez-vous le soir du palmarès pour connaître le vainqueur!

#### **JEUDI 16 NOV, PRADO**

14h : Été 93. En présence de Bruna Cusí.

Descriptif p. 61

16h15 : La Reconquista. En présence du réal et

d'Itsaso Arana. Descriptif p. 42

Selfie

18h30 : Selfie. En présence du producteur.

Descriptif p. 46

20h45 : Blue-rai. Cf ci-après





#### **BLUE RAI**



Largué par sa nana, le protagoniste de *Blue rai* n'a qu'une seule obsession : la revoir. Se prenant pour un héros de film (car il travaille dans un vidéoclub) il ne va pas hésiter à employer les grands moyens :

prendre huit personnes en otage et, pendant six heures, tenir tout le pays en haleine via les réseaux sociaux et les médias. Ah, il s'agit donc d'un thriller ? Pas du tout. C'est une très sympathique comédie, outrageusement chargée d'humour potache ! Blue Rai est un film de bande, des garçons et des filles qui se sont connus sur les bancs de l'ESCAC (Escuela Superior de Cine e audiovisual de Cataluña) et qui rêvaient de faire une comédie romantique susceptible de faire un tabac au box-office. Le principe de réalité aidant, le réalisateur Pedro Abreu signe un premier long-métrage qui a toutes les caractéristiques du petit film fauché! Mais on ne perd absolument rien au change. Les spectateurs du Festival de Málaga ne s'y sont d'ailleurs pas trompés qui, amusés, lui ont décerné le Prix du public.

Jeudi 16 nov, 20h45, Prado

#### **LES PRIX BELLE JEUNESSE**

#### LE PRIX ÉTUDIANTS SCIENCES PO AIX

Au terme de la journée, un jury composé d'étudiants de Sciences Po Aix couronnera un des quatre films par un prix d'une valeur de 1 000 euros.

#### LE COUP DE CŒUR DU COLLÈGE MONTICELLI

Un deuxième jury, constitué d'une classe de 3<sup>e</sup> du collège Monticelli, attribuera pour sa part le prix Coup de cœur.

#### LES SÉANCES SCOLAIRES

L'action en direction des scolaires est profondément inscrite dans l'ADN du Festival! Cette année encore, douze séances leur sont réservées, le matin, à Marseille et presque autant hors-les-murs.

En outre, certaines classes sont vraiment partie prenante de la manifestation.

Le lycée Thiers est ainsi, depuis des années, la cheville ouvrière de la compétition courts-métrages (cf p.55-57) Le lycée Saint-Charles, tout aussi impliqué, anime le blog du Festival! Pour leur part, le collège Monticelli et le lycée Jean Lurçat de Martigues réaliseront des reportages tout au long de la manifestation. Les journalistes de métier n'ont qu'à bien se tenir!



# LIBERTÉ, LIBERTÉS DU CINÉMA CONTRE DU CINÉMA SANS FRANCO AU CINÉMA SANS FRANCO...

Après la mort de Franco, en 1975, l'Espagne vit une période particulière, d'environ dix ans, qui va prendre le nom de Transition. Pendant que l'État met la démocratie sur les rails, un élan libérateur s'empare du pays, dont la *Movida* reste l'expression la plus connue.

Léger, insolent - parfois jusqu'à la provocation - le cinéma se fait le reflet de ce mouvement. Oublieux du passé et de ses drames, ce cinéma de la Transition respire la jeunesse, la fantaisie, la liberté.

Quel contraste avec la décennie précédente! Avec ce cinéma contre Franco, porté par une poignée de réalisateurs courageux, décidés à exprimer leur opposition à la dictature, frontalement, au risque de voir leurs films interdits, ou par le biais de métaphores dont seule la censure, dans sa bêtise, ne saisissait pas toujours le sens...

Ce passé, l'Espagne d'aujourd'hui ne l'a pas encore tout à fait digéré et, là encore, le cinéma en témoigne. C'est pourquoi nous avons souhaité y consacrer notre grande thématique : deux chefs-d'œuvre emblématiques d'un cinéma contre Franco, quatre films typiques de la Transition, deux documentaires contemporains, le tout sous la houlette de guides d'exception : Fernando Trueba, grand réalisateur qui a fait ses premiers films sous la bouillonnante Transition (cf p 22-23), Emmanuel Larraz et Domingo García Cañedo, fins connaisseurs de la cinématographie espagnole, et le documentariste Héctor Fáver.

L'Université d'Aix-Marseille a voulu s'associer à cette démarche et proposera, en accompagnement des projections, une journée d'études sur le cinéma de la Transition, largement ouverte au public.

De quoi se nourrir les yeux, le cœur et l'esprit, en somme!

#### LA JOURNÉE D'ÉTUDES

L'Université d'Aix-Marseille s'est associée au Festival pour compléter ce cycle de films par un temps d'analyse et de réflexion. À cet effet, Bernard Bessière, professeur émérite à l'Université d'Aix-Marseille et spécialiste de civilisation espagnole contemporaine, a conçu deux rendez-vous au Centre Aixois d'Etudes Romanes (CAER), l'un et l'autre largement ouverts au public.

Le premier rendez-vous, le lundi 13 novembre, est un dialogue public entre Bernard Bessière et Conxita Casanovas, célèbre critique de cinéma espagnole.

Il sera une « entrée en matière » à la journée d'études sur le cinéma de la Transition qui réunit, le lendemain, Bernard Bessière et Emmanuel Larraz (Cf p.35) ainsi que trois autres universitaires : Emmanuel Le Vagueresse (Reims), Jean-Paul Aubert (Nice-Sophia Antipolis) et Magali Dumousseau-Lesquer (Avignon).

Cette journée se terminera par la projection d'une des œuvres incontournables de la période, *Asignatura pendiente*, en présence de l'actrice principale du film, Fiorella Faltoyano, par ailleurs membre du jury CineHorizontes.

Attention! Si cette journée d'études se déroule entièrement en français, la projection, elle, est en version originale non sous-titrée.

#### **PROGRAMME**

#### Lundi 13 nov, 9h

Dialogue public entre Bernard Bessière et Conxita Casanovas Salle des Colloques n°2, rdc, face à la Maison de la Recherche, 29, avenue Robert-Schuman, Aix. Entrée libre. Traduction assurée.

#### Mardi 14 nov, 9h-17h:

Journée d'études sur le cinéma de la Transition. Interventions en français. Entrée libre.

Même adresse que la veille.

Mardi 14 nov, 17h:

Projection de *Asignatura pendiente*. Même bâtiment, mais au 3<sup>e</sup> étage

#### ASIGNATURA PENDIENTE

(Affaire en cours)



Scénar et réal : José Luis Garci. Avec José Sacristán, Fiorella Faltoyano. Espagne 1977. 1h49. VO non sous-titrée

Jadis fiancés, José et Elena se sont perdus de vue. Quand ils se revoient, par hasard, des années après, ils tombent de nouveau follement amoureux l'un de l'autre. Mais chacun a maintenant une famille...

Tourné dans les premiers mois de la Transition, ce film porte le souffle de ce moment particulier. Comme le note Emmanuel Larraz, le réalisateur exprimait « à la fois l'amertume de tous les Espagnols qui découvraient que la dictature leur avait volé les meilleures années de leur jeunesse, et leur désir de rattraper le temps perdu. »

Mardi 14 nov, 17h, en présence de l'actrice Fiorella Faltoyano, salle 309, face à la Maison de la recherche, 29 avenue R. Schuman (entrée libre)

## CONTRE FRANCO

#### LA CAZA (La chasse)

De Carlos Saura.

Avec A. Mayo, Ismael Merlo, E. Gutiérrez Caba. Espagne, 1966. 1h28. VO st fr

José invite ses amis Paco et Luis à une partie de chasse sur sa propriété. Ils sont accompagnés par Enrique, le jeune factotum, ainsi que par Juan, le vieux gardien estropié du domaine, et sa fille Carmen. La chaleur et le vin aidant, chacun laisse remonter les vieilles rancœurs, les frustrations et toute une haine accumulée. Audacieuse métaphore de la violence intrinsèque à la société franquiste, *la Caza*, premier chef-d'œuvre de Saura, est un film incontournable de la pré -Transition, lorsqu'une censure de fer régnait encore.

Mercredi 15 nov, 14h, Prado. Présenté par Emmanuel Larraz

#### CANCIONES PARA DESPUÉS DE UNA GUERRA

#### (Chansons pour une après-guerre)

Documentaire de Basilio Martín Patino. Espagne, 1971. 1h45. VO st

Que veut faire l'inventif Basilio Martín Patino, notoire antifranquiste et bête noire des censeurs, quand il met en chantier *Canciones*? Une radiographie implacable des terribles années de l'après-guerre (civile). Pariant sur la complicité futée du spectateur, il fait un film de montage à partir des actualités de l'époque, images agréées par le régime donc, qu'il associe à une bande-son uniquement composée de chansons populaires, connues de tous. Il nait de cet incroyable travail de contrepoint un saisissant effet démystificateur, mais aussi une œuvre ludique et souvent chargée d'émotion... Cette dénonciation du franquisme « en chanté » sera, à la demande expresse du ministre Luis Carrero Blanco, frappée d'interdiction jusqu'à la mort du *caudillo*.



L'INVITÉ: EMMANUEL LARRAZ Professeur émérite l'université de Bourgogne, Emmanuel Larraz a fortement contribué à la connaissance et la diffusion du cinéma France. espagnol en introduira la plupart des séances de ce cycle passion et pertinence!



Jeudi 9 nov, 17h30, Prado. Présentation : Domingo García Cañedo, de l'Institut Cervantes de Tunis (Voir aussi en p.14)



# TROIS COMÉDIES DE LA TRANSITION

#### PEPI, LUCI, BOM ET LES AUTRES FILLES DU QUARTIER

Réal : P. Almodóvar. Avec Carmen Maura, Alaska, Eva Siva, Felix Rotaeta. Espagne, 1980. 1h20. VO st fr

Pepi, qui fait pousser de « l'herbe » sur son balcon, est surprise par un voisin, policier. Celui-ci en profite pour lui prendre sa virginité, qu'elle espérait vendre à bon prix. Pour se venger, elle précipite Luci, l'épouse masochiste dudit policier, dans les bras de son amie Bom, rockeuse lesbienne et ondiniste.

Outrageusement transgressif et provocateur, le premier film d'Almodóvar explosait les codes du cinéma et de la bien-pensance. Aujourd'hui encore, un ovni!

Mercredi 15 nov, 16h15, Prado. Présentation : Emmanuel Larraz

#### ESPÉRAME EN EL CIELO (ATTENDS-MOI AU CIEL)

Scénar. & réalisation : Antonio Mercero. Avec Pepe Soriano, José Sazatornil, Chus Lampreave. Espagne, 1987. 1h40. VO st fr.

Dans les années 60, il se murmurait que le caudillo, devenu sénile, était remplacé par un sosie plus présentable lors des cérémonies officielles. En 1987, se souvenant de cette rumeur, Antonio Mercero tricote une comédie dans laquelle un pauvre bougre est kidnappé par les services secrets pour servir de doublure à Franco!

En déboulonnant ainsi la statue du commandeur, le cinéma espagnol retrouvait le droit au sacrilège et le plaisir de la satire.

Dimanche 12 nov, 18h, Alhambra Présentation: Emmanuel Larraz

#### **ÓPERA PRIMA**

Ce film faisant également partie de l'hommage à Fernando Trueba, on en trouvera le descriptif en p. 22

Dimanche 12 nov, 15h, Alhambra en présence du réalisateur

Conduite de l'intérieur par des hommes de l'ancien régime, la marche vers la démocratie est-elle toujours allée de pair avec le travail de mémoire et de justice nécessaire après quarante ans de dictature ? Non, affirme tout un pan de la société espagnole, qui, depuis quinze ans, ne cesse de demander des comptes. Le cinéma, surtout documentaire, se fait régulièrement le témoin, voire l'avocat de cette indignation. C'est pourquoi notre thématique 2017 inclut aussi un volet sur la Transition vue d'aujourd'hui.

# Héritage et mémoire LA TRANSITION VUE D'AUJOURD'HUI



#### CABALLO DE VIENTO

(Le cheval de vent)

Documentaire de Moisés Salama. Espagne, 2017. 1h31. VO st fr

Un portrait. Celui d'un septuagénaire, Nando, qui incarne à lui seul, par son parcours de vie, la période concernée par notre thématique.

Etudiant, il a participé aux mouvements d'opposition à Franco - ce qu'il a payé d'un exil en France - avant de vivre à fond les changements d'esprit et de mœurs advenus

durant la Transition, errements compris, puisqu'il a été, un temps, « accro » à l'héroïne. À travers lui, nous appréhendons le présent de l'Espagne en tant que conséquence et prolongement de son histoire récente. Cet homme proche de la mort, désormais tourné vers le bouddhisme mais toujours militant, nous laisse, en guise de viatique, le bilan de 70 ans passés à la recherche de la liberté.

Vendredi 17 nov, 17h30, Prado, en présence du réalisateur

#### L'INVITÉ : MOISÉS SALAMA (SOUS RÉSERVE)

Personnalité incontournable du cinéma espagnol, Moisés Salama est professeur associé en communication et audiovisuel à l'Université de Grenade. Il a dirigé plusieurs manifestations de cinéma et est aujourd'hui un membre influent du comité de direction du Festival de Málaga. Il a par ailleurs réalisé plusieurs documentaires, dont



#### **LESA HUMANITAT**

Pour le descriptif de ce film, qui fait partie de la compétition documentaire, se reporter en p. 52 Dimanche 12 nov, 14h30, Prado en présence du réalisateur Héctor Fáver

Filmografía melillense et Una historia personal.



# LA GRANDE COMPÉTITION

LA SECTION REINE DU FESTIVAL! Une cinquantaine de films de fiction y postulent chaque année. Très attentif à maintenir une grande diversité de style, de ton et de sensibilité, le comité de sélection de CineHorizontes en retient entre cinq et sept, selon les éditions. Cette année, le jury présidé par Domi Del Postigo aura pour mission de départager sept longs-métrages, tous inédits en France.

# LES SEPT FILMS EN COMPÉTITION

- ■INCERTA GLÒRIA p. 47
- ■LLUEVEN VACAS p. 43 ■NO SÉ DECIR ADIÓS p. 44
- PLAN DE FUGA Le films faisant aussi partie de la soirée polar, cf p. 27
- La RECONQUISTA p. 42 ■ SELFIE p. 46 ■ VIVIR Y OTRAS FICCIONES p. 45

# LE JURY

#### LE PRÉSIDENT : DOMI DEL POSTIGO...

 ${\bf A}^{\rm ndalou}$  aux multiples casquettes, Domi Del Postigo a déjà vécu plusieurs vies !

Après avoir étudié le droit à l'Université de Malaga, il renonce à une carrière de juriste pour travailler comme animateur et producteur de radio. Il passe ensuite à la télévision, notamment au moment de la création de *Canal Sur*, la chaîne de la province autonome d'Andalousie.

On le retrouve aussi réalisateur de documentaire, acteur de théâtre et critique ! Membre éminent de l'ASECAN (association andalouse des écrivains de cinéma) il a été une des premières plumes de la revue *Cinemania* et a chroniqué quasiment tous les festivals d'Amérique latine pendant une décennie.

Tout en continuant à travailler pour la télévision et les journaux, il occupe aujourd'hui une place essentielle dans l'équipe dirigeante du Festival de Málaga.



#### ...ET SES JURÉ(E)S





Originaire de Galice, la comédienne Fiorella Faltoyano débute à la fin des années 60, de façon presque simultanée, au théâtre, au cinéma et à la télévision. Elle continuera ensuite à mener de front ces trois activités tout au long de sa carrière. Avec un égal succès! Parmi les quelques 40 films qu'elle a tournés, on retiendra surtout *Asignatura pendiente* et *Solos en la madrugad*a, deux œuvres majeures du cinéma de la Transition (cf p.33-37) qu'elle tourne en 1977 et 1978 sous la direction de José Luis Garci. Aujourd'hui, elle reste toujours très populaire en Espagne grâce à ses nombreuses apparitions dans des séries télévisées.

#### **PILAR MARTINEZ – VASSEUR**



Née dans la province de Huesca, Pilar Martinez-Vasseur porte sans effort sa double culture : à la fois diplômée en histoire et langue française de l'Université de Saragosse et en sciences politiques de Paris-Sorbonne, elle est professeur à l'Université de Nantes, et milite depuis toujours pour une meilleure (re)connaissance de la culture et de la cinématographie espagnoles en France. Elle est un des membres fondateurs du Festival du cinéma espagnol de Nantes qu'elle codirige avec brio depuis 1991.

#### **GILLES DEL PAPPAS**



De père grec et de mère italienne, Gilles del Pappas est né à Marseille dans le quartier populaire du Racati. Il s'intéresse très tôt à l'image - peinture, photo et cinéma - et compte devenir réalisateur, mais il est finalement happé par l'écriture après le succès de son premier roman, le Baiser du congre, humoristique polar qui sera suivi de beaucoup d'autres. Reconnu comme une des figures de proue du polar marseillais, amoureux du soleil, de la mer, des garrigues et des bons gueuletons, il est aussi un grand voyageur qui aime à courir le monde à la rencontre d'autres cultures.

#### **SYLVIE PAZ**



Née dans une famille espagnole d'Oran, Sylvie Paz grandit en Catalogne française avant de venir s'installer à Marseille. Formée très tôt au chant, dotée d'une voix magnifique et d'une forte présence scénique, elle fonde en 1992, avec son frère Gilles Aniorte Paz, le groupe Barrio Chino qui sillonnera le monde avec succès. (L'album *Mediterra Nostra* sera notamment sacré Révélation 2000 des Francofolies) Depuis 2011, elle travaille au sein de la Cie Rassegna. Composant pour elle aussi bien que pour d'autres, Sylvie n'hésite jamais à participer à des projets amis. Et elle s'est mise au dessin!

# LA RECONQUISTA



Réal: Jonás Trueba. Avec Francesco Carril, Itsaso Arana, Pablo Yoyos, Candela Recio. Espagne, 2016. 1h48. VO st fr. Sélection Festival de San Sebastián 2017

Sélectionné à CineHorizontes 2015, *Los exiliados romanticos*, nous avait permis de découvrir l'univers sensible et délicat de Jonás Trueba. Deux ans plus tard, on retrouve dans *la Reconquista* ce même mélange de légèreté et de gravité, cette douce amertume qui n'exclut pas la gaité, et cette blessure irréparable causée par le temps qui passe...

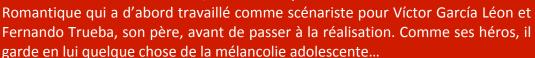
L'argument est ténu : un soir d'hiver, à l'approche de Noël, Manuela et Olmo se retrouvent à Madrid, l'espace d'une soirée, comme ils se l'étaient promis quinze ans plus tôt, lorsqu'ils n'étaient que deux adolescents vibrants d'amour pour la première fois.

Le spectateur plonge avec eux dans la nuit madrilène, dans leurs souvenirs de jeunesse, dans cet amour encore palpitant sous les cendres de l'âge adulte ... Que reste-t-il de nos amours ? demandait Charles Trenet. Jonás Trueba nous donne sa réponse. Tendre. Nostalgique. Scandée par les magnifiques chansons de Rafael Berrio. Et cachée sous un titre plus ambigu qu'il n'y paraît. Car, au fond, ses héros le savent bien, le passé ne se rattrape jamais...

Jeudi 16 novembre, 16h15, Prado Ce film fait aussi partie de la Journée Belle Jeunesse Cf p.30

#### INVITÉS : ITSASO ARANA & JONÁS TRUEBA

Encore inconnue en France, la gracile Itsaso Arana ne devrait pas le rester très longtemps! Dans *la Reconquista*, elle se glisse sans effort dans l'univers « rohmérien » de Jonás Trueba, un authentique





# **LLUEVEN VACAS**

(II pleut des vaches)



Réal: Fran Arráez.

Avec María Barranco, Gemma
Charines, Victor Clavijo,
Maribel Verdù, Lalia Marull
Asier Etxeandia, Pedro Miguel
Martínez, Carmen Mayordomo,
Eduardo Noriega, Secun de la
Rosa, Mónica Regueiro, Sergio
Peris-Mencheta, Gloria Muñoz.
Espagne 2017. 1h15. VO st fr.

Voilà bien le film le plus insolite de CineHorizontes 2017. Formellement, du moins ! Réalisé par Fran Arráez à partir d'un texte initialement écrit pour le théâtre, *Llueven vacas* montre les rapports de Margarita et Fernando - un couple particulièrement toxique - par le biais de courtes saynètes. Des scènes de leur vie conjugale qui, toutes, montrent l'irrépressible soumission d'une femme à un homme manipulateur. Sadique, il jouit de la démantibulation de sa proie, au propre comme au figuré. Terrifiée, elle ne saura jamais se rebiffer, ne pas consentir, s'échapper ...

De par sa forme, *Llueven vacas* aborde la question des violences conjugales d'une manière très singulière: pour montrer la violence psychologique qui précède - et qui permet - la violence physique, il refuse l'approche réaliste et reste volontairement dans sa théâtralité d'origine (Le lieu unique et clos, les dialogues du dramaturge Carlos Be.)

À ce matériau initial particulier, le réalisateur Fran Arráez ajoute une idée de mise en scène qui l'est tout autant : chaque saynète est interprétée par un couple d'acteurs différent. Six « paires » au total, rassemblant la fine fleur du théâtre et du cinéma ibériques. Il ne s'agit pas du tout d'un « truc » : la différence d'âge, de physique et de voix est là pour dire l'universalité et la permanence du fléau.

Mardi 14 novembre, 18 h, Prado

#### **INVITÉS: FRAN ARRÁEZ & MÓNICA REGUEIRO**

Mónica Regueiro est la courageuse productrice de ce film insolite, mais aussi une de ses interprètes. (Photo ci-dessus) Fran, lui, est avant tout un homme de théâtre. À la tête de la Zombie company, il est à la fois acteur, metteur en scène et chef de troupe. Et il s'intéresse aussi à la radio et au cinéma!

Il travaille régulièrement avec Carlos Be, l'auteur de la pièce originelle, qu'ils ont déjà déclinée sous forme de web série avant d'en imaginer cette version cinéma.



# **NO SÉ DECIR ADIÓS**

(Je ne sais pas dire adieu)



Scénar : Lino Escalera & Pablo Remón. Réal : Lino Escalera. Avec Juan Diego, Lola Dueñas, Nathalie Pozas. Espagne, 2017. 1h37. VO s-t fr. Quatre prix au Festival de Málaga dont Prix spécial du jury et Prix d'interprétation à N. Pozas.

n jour, à Barcelone, alors qu'elle est en plein boulot, Carla reçoit un appel de sa sœur Blanca qui habite toujours le village de leur enfance, près d'Almería: on vient de diagnostiquer chez leur père, José Luis, un cancer en phase terminale...

La mort du père : voilà donc ce qu'il va leur falloir affronter. Comme elles peuvent. Avec ce qu'elles sont : leurs fragilités, leurs rêves inaboutis, leur manière de se protéger. Et avec ce qu'il est : un homme au caractère bien trempé avec qui elles entretiennent des rapports complexes... Et tandis que José Luis prend de la vie tout ce qu'elle peut encore lui donner, les deux sœurs réagissent de façon totalement antagoniste : Carla la rebelle, l'écorchée vive, nie l'évidence jusqu'au bout ; Blanca, elle, se prépare mélancoliquement au jour d'après...

Pour son premier long-métrage, le réalisateur Lino Escalera n'a pas choisi la facilité! Mais - son triomphe au Festival de Málaga le prouve - il a su éviter tous les pièges d'un tel sujet; et en premier lieu, le pathos. *No sé decir adiós* est un film retenu, sobre, délicat, et qui, parfois, s'accorde même un petit trait d'humour. Il est en outre magnifiquement servi par un superbe trio d'acteurs: Nathalie Poza, Lola Dueñas - grande habituée du cinéma d'Almodóvar - et Juan Diego.

Mercredi 15 novembre, 20h15, Prado Lundi 13, 19h30, les Arcades, Salon

La séance au Prado a lieu en présence du grand acteur JUAN DIEGO Voir son portrait en p. 24

# VIVIR Y OTRAS FICCIONES



Scénario & réal : Jo Sol Avec Pepe Rovina, Antonio Centeno, Arántzazu Ruiz, Ann Perelló. VO st Espagne 2016. 1h21. Sélection festivals de Montpellier, San Sebastián, Göteborg, Nantes, Lecce

Dans tous ses films, Jo Sol brouille délibérément la frontière entre fiction et documentaire, particulièrement ici ! Vivir y otras ficciones met en scène deux hommes « différents » que le réalisateur connaît bien et qu'il a trouvé intéressant de réunir. Le premier est un « inadapté social », Pepe Rovira, qui était déjà le personnage central d'El taxista ful, que Sol a tourné en 2006. Le second est un écrivain paraplégique, Antonio Centeno, qui milite activement pour le droit à la sexualité des personnes à mobilité réduite. Le film se construit donc autour de ce tandem. Pepe, sorti d'HP mais encore alourdi par les fantômes du passé, est maintenant l'assistant de vie d'Antonio. Qui est un véritable Don Quichotte en fauteuil roulant! Toujours aussi persuadé que la sexualité est, chez les personnes dépendantes, une nécessité aussi vitale que chez les autres êtres humains. Et plus résolu que jamais à faire reconnaître ce droit! Entre l'hostilité de son aidesoignante, l'enthousiasme d'une prostituée militante et la perplexité de Pepe, il en vient même à mettre en place un lieu d'assistance sexuelle chez lui!

Jo Sol prend soin d'accompagner son propos - polémique - d'une bonne dose d'humour. Et il y ajoute, pour rappeler la souffrance de ces vies, le chant flamenco du poignant Niño de Elche. À l'évidence un film qui secoue et qui fera débat!

Mercredi 15 nov, 18h, Prado

#### **INVITÉ: JO SOL**

En 2013, Jo Sol a été le premier bénéficiaire de la résidence d'écriture instaurée par CineHorizontes. Les films qu'il avait réalisés - *Tatawoo* (2000) *El taxista ful* (2006) et *Fake orgasm* (2008) lui avait déjà valu une solide réputation de radicalité. Cet adepte d'un cinéma de l'urgence choisit souvent des sujets en rapport avec la perception que l'on peut avoir du corps et de ses « anomalies »



Scénar. & réalisation : Víctor García León. Avec Santiago Alvarú, Macarena Sanz, Javier Caramiñana, Alicia Rubio. Espagne, 2017. 1h27. Prix de la critique, Festival de Málaga. VO s-t fr



Troisième long-métrage de Víctor García León, Selfie repose sur une idée de départ assez croquignole: que va-t-il arriver à Bosco, crétin surchoix et parfaite tête à claques, maintenant que son politicien de père est en taule pour corruption, détournement de fonds publics et blanchiment de capitaux?

Eh bien, pour commencer, il est expulsé de sa magnifique villa. Ensuite, sa fiancée, à la dentition si parfaite, le laisse tomber. Mais le pire, c'est qu'il lui faut chercher du travail. Et le pire du pire, c'est que, seul, Podemos lui en proposera. Car, il faut le préciser, les mésaventures de Bosco se déroulent pendant la campagne des législatives de 2016 ...

Sur la terrible fracture sociale qui divise aujourd'hui l'Espagne, Víctor García León pouvait réaliser un film à thèse, aussi indigeste que bien-pensant. Heureusement pour le spectateur, il a préféré une ironie et une causticité ravageuses !

Jeudi 16 nov, 18h30, Prado, en présence du producteur Ce film fait aussi partie de la Journée Belle Jeunesse. Voir p. 30

#### **INVITÉ: JAIME GONA**

Le producteur de *Selfie*, Jaime Gona, aura beaucoup de choses à raconter sur l'insolite fabrication de ce film, conçu comme un faux documentaire, avec un parfait (mais génial) inconnu en tête de distribution et tourné avec un tout petit budget !

Né dans le sérail, Gona a fait ses premières armes sous la houlette de son père, producteur bien connu. Mais cet impatient jeune homme de 34 ans n'a eu de cesse que de s'émanciper de la tutelle paternelle. Il a créé en 2015 sa propre société de production, Gonita, qui compte déjà deux films remarqués à son actif : *los Comensales*, de Sergio Villanueva et *Selfie*, l'un et l'autre sélectionnés à Málaga.



# **INCERTA GLÒRIA**



De Agustí Villaronga d'après le roman éponyme de Joan Sales. Avec Marcel Borràs, Núria Prims, Oriol Pla, Bruna Cusí. Espagne, 2016. 1h55. VO catalan st fr

Avant d'être un film, *Incerta Glòria* a d'abord été un livre de 600 pages, considéré comme le plus grand roman de langue catalane sur la guerre civile. Il est aujourd'hui porté à l'écran par le réalisateur majorquin Agustí Villaronga, celui-là même qui, il y a sept ans, avait rencontré un succès considérable avec son adaptation d'un autre incontournable de la littérature catalane, *Pa Negre (Pain noir)* situé, quant à lui, juste après la guerre civile.

Du roman, le réalisateur conserve une vision du conflit débarrassée de tout oripeau idéologique. Ici, la lutte qui oppose les « rouges » et les « noirs » est surtout un contexte - trouble et chaotique - dans lequel évolue un trio composé de Lluis, jeune officier catalan envoyé sur le front aragonais, Trini, sa compagne restée à Barcelone avec leur fils, et Juli, grand ami du premier et amoureux de la seconde. Intervient un quatrième personnage, qui existait déjà dans le roman, mais que le cinéaste développe considérablement : Carlana, une « veuve noire » cruelle et tragique.

Sur cette trame, Villaronga déploie ses thèmes de prédilection : la perte des illusions et des idéaux, la trahison, la dimension éminemment corruptrice de la violence, le pouvoir et son infernale mécanique... En somme, la guerre civile vue comme ruine de l'âme...

Mardi 14 novembre, 20h30, Prado

#### **INVITÉE: BRUNA CUSÍ**

Née à Barcelone il y a tout juste 30 ans, Bruna Cusí tient ses premiers rôles, dans des séries télévisées, alors qu'elle est encore adolescente. Elle obtient son diplôme à l'Institut du Théâtre en 2010. Depuis, elle a interprété une vingtaine de pièces, une demi-douzaine de films et plusieurs séries télé. 2017 est pour elle l'année de tous les succès puisqu'on a pu la voir à la fois dans *Incerta glòria* et *Été 93* (cf p. 61), un film sélectionné aux prochains Oscars!



# LA COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



Créée en 2013, la section documentaire permet de mesurer la vitalité et les problématiques qui irriguent aujourd'hui la société espagnole. Là encore, le jury aura fort à faire avec cinq films à départager :

■CHAVELA p. 54 ■EL FIN DE ETA p. 50 ■GURUMBÉ p. 51 ■LESA HUMANITAT p. 52

■NUEVA YORK QUINTA PLANTA p. 53





#### LE PRÉSIDENT, BENITO PELEGRÍN

Docteur d'Etat, professeur émérite des Universités, grand spécialiste du baroque et du néobaroque, Benito Pelegrín ne s'est pas limité à une (brillante) carrière universitaire. Traducteur prolifique - il a notamment contribué au rayonnement de l'œuvre de Baltazar Gracián en France - il écrit régulièrement pour le théâtre et se fait, depuis de nombreuses années, le chroniqueur assidu de la vie culturelle régionale dans les journaux et sur internet. Sa passion pour le spectacle fait qu'on a toute chance de le croiser au théâtre, au concert ou à l'opéra!



#### PHILIPPE ARCAMONE

Un parcours atypique! Entré à 16 ans à EDF, Philippe Arcamone se syndicalise avant de devenir responsable politique. Il passe son diplôme de Science Po à la quarantaine, entre au cabinet de Michel Vauzelle alors président de la région PACA. Ayant en charge la vie associative et la lutte contre les discriminations, il assure la programmation de la Maison de la Région de 2013 à 2015. Lauréat du 32<sup>e</sup> concours de littérature francophone en 2016 et Prix d'honneur pour son roman *Louis, un cœur au bout des poings* en 2017, il entre à l'Académie Poétique et Littéraire de Provence.



#### **FRANCOISE CANY**

Outre son métier d'enseignante d'espagnol, qu'elle a exercé pendant 33 ans, François Cany a créé, en 1992, l'association Contraluz avec pour objectif la diffusion de la culture hispanique en Avignon. Elle en a été la présidente jusqu'en 2006, avant de prendre la responsabilité de sa commission cinéma de cette date à 2011. Actuellement, elle sélectionne les films diffusés par Miradas Hispanas, association qui s'occupe spécifiquement de cinéma hispanique, toujours en Avignon. Depuis un quart de siècle, elle suit assidûment tous les grands festivals de cinéma hispanique.

## **EL FIN DE ETA**

(La fin de l'ETA)



Documentaire de Justin Webster. Sur une enquête de José María Izquierdo & Luis R. Aizpeolea. Espagne, 2016. VO stfr. 1h44

Réalisé par le Britannique Justin Webster sur la base d'une enquête très fouillée de José Maria Izquierdo et Luis Aizpeolea - deux grands journalistes espagnols - le film nous entraine dans les arcanes du long processus de négociation qui a abouti, en 2011, à l'abandon de la lutte armée par l'ETA. Ces pourparlers avaient démarré secrètement en 2000, à l'initiative de deux hommes situés dans des camps opposés, mais qui avaient accepté de se rencontrer: Jesús Eguiguren, le président du Parti Socialiste Basque de l'époque, et Arnaldo Otegi, qui dirigeait, lui, le parti indépendantiste Batasuna, alors considéré comme le bras politique de l'ETA.

Tout au long du film, ils nous servent de guides et de commentateurs privilégiés. Avec eux, on vit les différentes phases de la négociation, en Espagne, en Suisse, en Norvège, au rythme des avancées et des reculs, des trêves et des attentats. On découvre l'attitude du pouvoir, les réactions de la société civile, le travail de la police et de la justice, le rôle des médiateurs internationaux, et, sous l'impulsion de Javier López Peña, alias « Thierry », cet ultime durcissement de l'ETA qui a sans doute précipité sa fin politique. Grâce à des témoignages exceptionnels et une réalisation sans temps mort, ces dix ans de marche chaotique, mais finalement réussie, vers la paix s'avèrent passionnants.

Samedi 11 nov, 14h30, Prado

#### **INVITÉ: JOSÉ MARÍA IZQUIERDO**

Affichant un parcours journalistique impressionnant, José María Izquierdo a notamment été rédacteur en chef, puis directeur du journal El Pais. À l'approche du 5<sup>e</sup> anniversaire de l'abandon de la lutte armée par l'ETA, il s'est associé à Luis R. Aizpeolea, autre grand analyste politique, pour recueillir la parole, pratiquement inédite, des principaux acteurs du processus de paix. Leur enquête a abouti à un livre et à ce documentaire, l'un et l'autre baptisé *El fin de ETA* 



# **GURUMBÉ**



Documentaire de Miguel Ángel Rosales Espagne 2016 1h12. VO st

Partout où *Gurumbé* a été projeté en Espagne, notamment aux Festivals de Séville et de Huelva, les spectateurs ont été sidérés d'apprendre que Séville et Cadix ont jadis abrité, comme Lisbonne, un important marché aux esclaves! Certes, on savait que de tels marchés avaient existé dans les colonies d'Amérique du Nord et du Sud pendant toute la durée de la terrible Traite Négrière, ainsi que dans la Méditerranée des Barbaresques et des Ottomans. Mais on ignorait qu'ils avaient eu cours en Europe même. Le film cite quelques chiffres qui montrent que le phénomène, bien que très localisé, a néanmoins été important : dans les années 1700, Séville comptait encore 80 000 esclaves, tandis que 15 % de la population de Cadix était d'origine subsaharienne!

Gurumbé ne se contente pas de sortir ces faits de l'oubli. Il explore aussi, et surtout, les traces qu'ont pu laisser ces milliers d'esclaves africains dans la culture et les traditions andalouses, en particulier au niveau musical. Le film évoque ainsi l'hypothèse qu'un des éléments les plus essentiels du flamenco - les palmas - pourrait trouver son origine chez ces esclaves qui, privés de tambours, les auraient remplacés par des battements de mains. Il parle aussi d'une possible origine africaine du terme fandango! Bref, avec Gurumbé, le spectateur n'est pas au bout de ses surprises...

Vendredi 10 nov, 14h au Prado, et 20h à l'Utopia-Avignon Ces 2 séances en présence du réalisateur

#### **INVITÉ: MIGUEL ÁNGEL ROSALES**

Né à Jerez, en pleine terre flamenca, Miguel Ángel Rosales est à la fois documentariste et anthropologue. Avant *Gurumbé*, il avait signé trois courts ou moyens métrages : *la Maroma* (2011) *Atrapados al vuelo* (2012) et *Luz en los Mårgenes* (2013)

# **LESA HUMANITAT**

(Lèse-humanité)

Documentaire d'Héctor Fáver. Narrateur : Eduard Fernández. Avec la participation de José María "Chato" Galante, Baltasar Garzón, Soledad Luque. Espagne, 2017. 1h49. VO castillan & catalan st.fr



Argentine. Cambodge. Allemagne. Trois pays où le Pouvoir s'est rendu coupable d'exactions, de tortures, d'enlèvements, de meurtres de masse. Avec préméditation. Trois pays qui, dix, vingt ou trente ans plus tard, peu importe, ont jugé et condamné ces crimes d'état.

Voilà ce que rappelle Héctor Fáver avant d'en venir à la question centrale de *Lesa humanitat*; une question taboue, à la fois simple et terrible : pourquoi l'Espagne n'a-t-elle pas fait le même travail de vérité et de mémoire sur le franquisme ? Et Fáver d'insister : le chancelier Brandt ne s'est-il pas agenouillé devant le monument aux morts du ghetto de Varsovie ? Videla n'a-t-il pas été condamné à la prison à vie ? Alors, pourquoi semble-t-il impossible - le juge Garzón s'y est cassé les dents - de juger les crimes franquistes ? Pourquoi aucun responsable à la tête du pays - González, Aznar, Zapatero, Rajoy - n'a-t-il remis en question les mensonges et les silences de la Transition démocratique, que le réalisateur décortique ici avec minutie ?

Cinéaste engagé, révolté, Héctor Fáver nous martèle à chaque image que les crimes « de lèse-humanité » ne doivent pas rester impunis. Son film-plaidoyer demande le respect des victimes, la condamnation des assassins. Autant dire qu'il est un film incontournable de notre grande thématique sur la Transition. (cf p.33-37)

Dimanche 12 nov, 14h30, Prado, en présence du réal.

#### **INVITÉ: HÉCTOR FÁVER**

Né à Buenos Aires en 1960, Héctor Fáver est déjà l'auteur de deux documentaires, *La memoria del agua* (sélection Un Certain Regard, Cannes 1992) et *Invocacion* (Primé au Festival d'Amsterdam 2000). Il exerce par ailleurs une activité pédagogique importante, notamment, de 1984 à 2012, au *Centre d'Estudis Cinematogràfics de Catalunya* 

# NUEVA YORK, QUINTA PLANTA

(New York, 5<sup>e</sup> étage)

De Mikel Rueda. Avec Rafa Herce, Henry Lee Williams, Nana Ponceleon. Espagne, 2016. VO espagnol, anglais et basque s-t fr. 55'



n 2016, à l'occasion des célébrations du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Communauté autonome basque et de l'élection de José Antonio Aguirre, son premier *lehendakari* (président), la ETB - la chaine parlementaire d'Euskadi - demande à quatre jeunes réalisateurs basques, dont Mikel Rueda, de faire chacun un film ayant pour toile de fond les villes qui ont marqué la vie de ce grand héros de la liberté : Gernika, où il prit ses fonctions en 1936, Paris, Berlin et New York où il chercha successivement refuge après la victoire de Franco.

Ayant fait ses études de cinéma à New York, Rueda choisit assez naturellement la Grosse Pomme! *Nueva York, quinta planta* nous entraîne donc sur les pas d'un homme dont on ne connaîtra que le prénom: Jon. Un Basque qui séjourna à New York par deux fois. Dans les années 60, lorsque la ville était secouée par de grands mouvements contre la guerre du Viet Nam et pour les droits civiques, puis dans les années 80, quand des milliers de gens se retrouvèrent SDF en raison de la crise.

Il semblerait, mais c'est peut-être une légende, que grâce à son action, certains hôtels de la ville aient alors réservé leur 5<sup>e</sup> étage (d'où le titre) aux sans-logis. Le film ne nous montre jamais Jon. Mais, devant la caméra, un certain nombre de gens qui l'ont connu en dressent un portrait attachant. Peut-être n'était-il rien d'autre que le visage de l'espoir ?

Vendredi 10 novembre, 16h, Prado

#### **INVITÉ: MIKEL RUEDA**

À 37 ans, Mikel Rueda est devenu une figure de proue du jeune cinéma basque grâce au très remarqué *A escondidas*, que CineHorizontes avait présenté lors de son édition 2015. Très différent, *Nueva York*, quinta planta permet de suivre l'évolution de ce cinéaste prometteur.



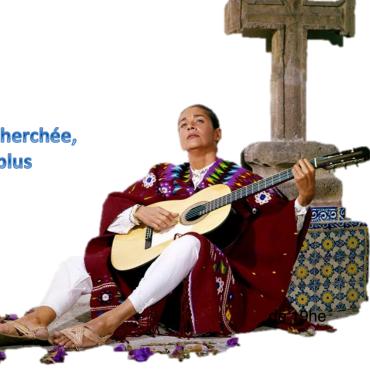
## **CHAVELA**

Documentaire de Catherine Gund & Daresha Kyi. USA, 2016. 1h30. VO st fr

« Pendant vingt ans je l'ai cherchée, et il m'a fallu vingt ans de plus pour m'en détacher »

P. Almodóvar

Apéro mexicain offert à l'Espace bar des Variétés à partir de 19h!



Née en 1919 au Costa Rica,

Chavela Vargas s'est enfuie à Mexico alors qu'elle n'avait pas encore 15 ans pour devenir chanteuse de rues. Trois décennies plus tard, elle était adulée de toute la bohème de la ville en raison de sa beauté et de la façon saisissante dont elle interprétait les « rancheras » traditionnelles, répertoire théoriquement réservé aux hommes. Parallèlement, elle n'hésitait pas, dès cette époque, et au grand dam des bien-pensants, à se parer des attributs les plus virils : les gros cigares, la tequila à gogo et le pistolet à la ceinture du pantalon.

Signé par deux réalisatrices américaines, ce documentaire composé d'images rares nous fait côtoyer l'immortelle interprète de *la Llorona*, artiste de légende et femme iconoclaste. Parmi ses nombreuses conquêtes, on peut citer Frida Khalo, avec qui elle vécut une folle passion au grand jour, et sans doute Ava Gardner (On dit qu'elle l'a littéralement enlevée le jour du mariage d'Elisabeth Taylor!)

Quasiment détruite par l'excès de boisson, Chavela fit un extraordinaire come-back grâce au soutien et à l'admiration de Pedro Almodóvar, qui la fit (re)connaître dans le monde entier. Morte en 2012 à 93 ans, Chavela n'a jamais cessé d'affirmer sa liberté, sa singularité, son identité. Sa passion pour la musique et les textes engagés méritait bien un film!

Mardi 14 nov, 19h30, Les Variétés

Le film sera présenté par Jacques Aubergy, éditeur, traducteur, fondateur de la librairie l'Atinoir et grand amoureux du Mexique.



# LA COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES

8 FILMS

Les courts-métrages ont leur place dans le Festival pratiquement depuis l'origine. Et cette section - très dynamique - est vraiment l'apanage des jeunes !

Parmi les films qui candidatent, beaucoup sont des premières réalisations, voire des travaux de fin d'études, qui arrivent au Festival par divers canaux : l'École de Cinéma de la Communauté de Madrid (ECAM), le KIMUAC (organisme de promotion du court-métrage

basque) le Freak Independant Film Agency, etc...Et ceux qui ont à les juger ne sont pas plus vieux!

CineHorizontes en présélectionne en effet une trentaine, qu'elle soumet aux élèves du lycée Thiers. À leur tour, ils en retiennent entre huit et dix selon les éditions. Ultime étape : lors d'une séance publique à l'Alcazar, ces films finalistes sont soumis à un jury d'étudiants issus des classes préparatoires du lycée Thiers.

Jeudi 16 nov, 12h, Alcazar : projection des courts-métrages finalistes

Durée de la séance : environ 1h40 (entrée libre)



#### ONZE ÉTUDIANTS EN « PRÉPA » AU LYCÉE THIERS!

Le jury courts-métrages est composé de onze étudiants actuellement en « prépa » au lycée Thiers : Florian Bezier, Marine Comiti, Amélie Costa, Cyril Flour, Aurore Mervaillie, Lucie Pelissier, Lucas Perez, Estelle Raynal, Camille Saint-Pierre, Juliette Srozynski, Yacine Malouche.

### LES COURTS-MÉTRAGES FINALISTES

#### **PALABRAS DE CARAMELO**

De Juan Antonio Moreno.
Espagne, 2016. VO st fr. 20mn
Inspiré du conte éponyme de Gonzalo
Moure, ce docu-fiction raconte
comment, dans un camp de réfugiés
sahraouis, un enfant sourd décide
d'apprendre à lire et à écrire.



#### LA PERSONA QUE MÁS ADMIRO

De Telmo Basterretxea Seijo. Espagne, 2016. VO st fr. 5 mn



Eva, 10 ans, fait une vidéo pour le cours d'arts plastiques dans laquelle elle parle de la personne qu'elle admire le plus au monde : son grand-père.



#### TIME CODE

De Juanjo Giménez. Espagne, 2016. Palme d'Or, Cannes 2016. VO st fr. 15 mn Luna et Diego assurent le gardiennage d'un parking, elle de jour, lui de nuit. Ils ne font que se croiser brièvement. Un jour, via les caméras de sécurité, Luna découvre que Diego se livre à une surprenante activité.

#### **HILETA** (Funérailles)



De Kepa Sojo, Espagne 2016. VO st fr. 20 mn Un village basque en 1925. Tout le village assiste à la veillée funèbre de la jeune épouse de Mikel, morte subitement. Martín, le patriarche, est préoccupé par l'absence de son fils cadet, Joanes.

#### LA INVITACIÓN

De Susana Casares Domingo. Espagne, 2016. VO st fr. 15 mn Silvia a invité des copines à passer la nuit chez elle. Elle devra cacher toute la nuit le secret de famille le mieux gardé.



#### **MADE IN SPAIN**



De Coke Riobóo, Espagne, 2017. VO st fr 11 mn (Animation) Sur une plage ensoleillée, se rencontrent et se croisent des stéréotypes et des clichés sur l'Espagne.

**MAI** (Plus jamais) De Marta González Gallego. Espagne, 2017.VO st fr. 8mn

Trois vieilles dames passent leurs aprèsmidis à discuter sur un banc à proximité de la rue principale du village. L'arrivée de deux jeunes femmes devient leur principal sujet de conversation.



NINI
De David Moreno.
Espagne, 2016. VO st fr. 18 mn
Entre la prison et le succès, y at-il autre chose qu'un trou ?



LE PANORAMA Quatre films parmi les plus marquants de la production espagnole sont sortis sur les écrans français au cours de l'année écoulée. De façon discrète, ou trop rapidement. Comme chaque année, la section Panorama vient leur offrir une nouvelle occasion de rencontrer le public. Kóblic, Été

93, Que Dios nos perdone, la Madre: chacun mérite largement d'être (re)vu!! Attention, Que Dios nos perdone faisant partie de la soirée polar, on en trouvera le descriptif en p. 26



# **KÓBLIC**

Scénar : Sebastián Borensztein & Alejandro Ocon. Réal : S. Borensztein. Avec Ricardo Darín, Óscar Martínez, Inma Cuesta. Argentine/ Espagne 2016. 1h32. V.O. s-t fr.

Intre 1976 et 1983, en Argentine, le régime du général Videla avait trouvé un moyen efficace pour éliminer massivement les opposants sans laisser de trace : les « vols de la mort », autrement dit le largage en mer de prisonniers, encore vivants, depuis des avions militaires. C'est à partir de ces faits, tristement authentiques, que l'Argentin Sebastián Borensztein a imaginé le scénario de Kóblic.

Le capitaine Kóblic, c'est un des pilotes de la Marine désignés pour exécuter cette sale besogne. Mais un jour, il atteint un tel point de dégoût qu'il n'arrive plus à obéir aux ordres et déserte. Il trouve refuge, incognito, dans un village perdu, chez un vieil ami de son père, Alberto, qui a une société d'épandage aérien. Son arrivée ne passe pas inaperçue, ni aux yeux du « ripoux » commissaire Velarde, ni auprès de Nancy, compagne malheureuse d'une brute...

Après *El Chino*, superbe comédie douce-amère - déjà avec Ricardo Darín - le très doué Sebastián Borensztein s'est plongé dans la terrible atmosphère des « années de plomb » argentines et en est revenu avec cette histoire formidable, qui tient à la fois du thriller et du western. L'affrontement entre Ricardo Darín et Oscar Martínez, deux monstres sacrés du cinéma argentin, est absolument « Kolossal » ! Mais l'Espagnole Inma Cuesta n'est pas en reste ; toujours aussi émouvante, elle a su prendre pour *Kóblic* un accent de la pampa des plus authentiques !

Lundi 13 Novembre, 16h, Prado Jeudi 16 nov, 19h, Le Pagnol (Aubagne)



## LA MADRE

Scénar & Réal : Alberto Morais. Avec Javier Mendo, Laia Marull. Nieve de Medina, Ovidio Crisan, Alexandro Satanciu. Espagne / Roumanie 2016. 1h27. Sélectionné aux festivals de Montréal et de Valladolid. VO s-t fr

Miguel, 14 ans, a quitté le foyer où il était placé pour vivre de nouveau avec sa mère, Carmen. Une femme immature, d'une instabilité chronique, et tellement incapable d'assurer le quotidien qu'elle risque à tout moment de perdre encore la garde de son fils. L'adolescent vit dans la hantise d'un nouveau placement. Non pas pour lui, mais pour Carmen qu'il s'est juré de protéger coûte que coûte. Alors, à la maison, il s'occupe de tout, il subvient comme il peut à leurs besoins, tout en poursuivant la scolarité « normale » qu'exigent les services sociaux. Jusqu'au jour où la menace tant redoutée se précise. La mère demande alors à son fils d'aller se planquer chez un de ses ex, Bogdan, un immigré roumain qui vit avec son fils Andreï, âgé d'une vingtaine d'années. Mais dans cette famille potentielle, il n'est pas spécialement bienvenu ...

Comme il l'avait déjà fait dans son film précédent, los Chicos del puerto, Alberto Morais nous parle de l'enfance blessée, trahie et abandonnée. Il reprend aussi la même toile de fond : la ville de Turia et ses environs. En revanche, il opte cette fois pour un style « à la Dardenne » - filmage en caméra portée, ellipses, montage nerveux - qui lui permet de coller littéralement à Miguel et de restituer sa frénésie rageuse et désespérée.

Le film doit beaucoup à la qualité de ses interprètes. Si Laia Marull (la mère) est une actrice reconnue du cinéma espagnol, le jeune Javier Mendo est une découverte absolue. Regard tendu, paquet de nerfs, visage d'ange à la douceur enfuie, il est bouleversant.

Mardi 14 novembre, 16 h, Prado



# ÉTÉ 93

(Estiu 93/ Verano 93)

Scénar & réal:
Carla Simón Pipó.
Avec Laia Artigas,
Paula Robles,
Bruna Cusí,
David Verdaguer.
Espagne, 2017. 1h38.
VO catalan st fr
Meilleur Premier film,
Berlin 2017.
Sélection Ecrans Junior,
Cannes 2017 et Oscars
2018



À sa sortie en France, en juillet, ce premier film de Carla Simón Pipó a été couvert des louanges unanimes de la critique. On apprenait peu après que le film, déjà primé à Berlin, était sélectionné pour les prochains Oscars, et ce n'est que justice!

L'histoire ? Frida, une fillette de 6 ans dont les parents viennent de mourir, quitte Barcelone pour aller vivre à la campagne chez son oncle, la compagne de celui-ci, et leur fille de 4 ans. Au cours de cet été 93, elle va devoir faire le deuil de sa mère (il sera peu question du père) et parallèlement s'adapter à sa nouvelle famille et à sa nouvelle vie.

Le film, d'inspiration clairement autobiographique, pourrait être écrasant, pour ne pas dire « plombant ». Or, il n'en est rien! Ce que nous montre la réalisatrice avec une délicatesse extrême, ce n'est pas seulement le chagrin de l'enfant, d'autant plus bouleversant qu'elle n'arrive pas à le « sortir » (sans doute en raison du non-dit qui entoure le décès de ses parents) c'est aussi son aptitude à se reconstruire, à jouir intensément du présent dans la lumière d'un été lumineux, avec son cortège de baignades, de repas en famille, de fêtes de village, et de jeux. Il y a quarante ans, Saura avait réalisé un film magnifique, *Cria cuervos*, sur ce mystérieux dialogue entre l'Enfance et la

Mort. En voici un second, tout aussi réussi.

Jeudi 16 novembre, 14h, Prado Mardi 21 nov, 20h, les Lumières (Vitrolles)

#### **INVITÉE: BRUNA CUSÍ**

La séance au Prado, qui fait partie de la Journée Belle Jeunesse, se déroulera en présence de Bruna Cusí, également invitée pour *Incerta glòria*. Voir son portrait en p. 47







Emma Suarez, photographie extraite de l'exposition *Portraits* de Jorge Fuembuena (Courtesy of Festival de Nantes)

# L'EXPO JORGE FUEMBUENA



Portraits : le cinéma vu par Jorge Fuembuena Du 9 au 17 nov, Prado. Vernissage, 9 nov, 19h

Artiste associé à la Casa Velázguez, enseignant dans des écoles d'art photographe prestigieuses, le Jorge Fuembuena a reçu de très nombreux prix. On ne compte plus les expositions internationales auxquelles il a participé, en Europe - notamment les Rencontres d'Arles en 2015 - en Chine ou en Amérique. Deux grandes expositions collectives sont venues confirmer la place qu'il occupe aujourd'hui dans la photographie espagnole: New Photography, visions beyond borders (New York, 2014) et Fotografía en España, un cierto panorama (Madrid, 2017) Passionné par le cinéma, Jorge Fuembuena régulièrement les consacrés au 7<sup>e</sup> art, au point d'être devenu le photographe officiel du Festival de cinéma espagnol de Nantes et du Festival de San Sebastián. Il vient d'accepter d'être celui de CineHorizontes. également Pendant toute la durée de manifestation, le hall et le grand escalier du Prado accueilleront quelques-unes de ses œuvres, qui font la part belle au cinéma espagnol.

#### PRÉSENTATION DES PROJETS D'AFFICHE CINEHORIZONTES 2017



CineHorizontes a lancé cette année un appel à concours auprès des étudiants de l'École Supérieure d'Art & Design Marseille Méditerranée (ESADMM) en vue de la création du visuel et de l'affiche 2017. Ceci, bien entendu, avec l'accord et l'appui de l'établissement. Guidés par leur imaginaire - et par l'esprit du Festival - huit étudiants se sont lancés dans l'aventure. C'est Mariane Basile qui a remporté le concours et qui a donc créé l'affiche de cette 16<sup>e</sup> édition, tandis qu'une mention spéciale était accordée à Hélène Guimberteau (Affiche ci-contre) Mais les autres candidats sont loin d'avoir démérité! On pourra en juger à travers leurs différents projets, exposés à l'Alhambra.

Projets d'affiche CineHorizontes 2017 : vernissage samedi 11 nov, 19h, Alhambra

# RAÚL MANCILLA EN RÉSIDENCE D'ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE

CineHorizontes organise pour la quatrième année consécutive une résidence d'écriture scénaristique. Le projet retenu en 2017 est celui de Raúl Mancilla, El lado negro.

Le jeune scénariste et réalisateur andalou prend ses quartiers à Marseille pour en peaufiner l'écriture du 24 octobre au 20 novembre.

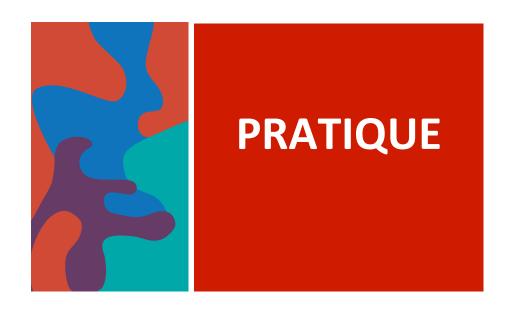


ans le sillage d'une formation en théâtre et en cinéma, Raúl Mancilla est un artiste « polymorphe » qui réalise, écrit, met en scène, monte et produit des courts-métrages, des documentaires et des pièces de théâtre par le biais de sa maison de production Avenate Producción Audiovisual.

Il a déjà remporté plus d'une trentaine de prix nationaux et internationaux pour *Leica story* (2016) *The silent killer* (2014), *Formen fila* (2013), *Sardinas* (2012), *Domino* (2010) ou encore *Kid Betún* (2006).

C'est un projet intitulé *el Lado negro* (*le Côté noir*) qui a retenu l'attention de notre comité d'experts. Ce scénario en gestation narre l'histoire de neuf personnages réunis dans une embarcation gonflable à la dérive. Ils fuient leur contrée d'origine à la recherche d'une vie meilleure. Mais rapidement, l'eau et les vivres viennent à manquer et la lutte pour la survie fait ressortir le « côté noir » de chacun. Alors que tout semble perdu, la terre se profile à l'horizon. Mais le pire reste peut-être à venir...

Exil et immigration, voilà les deux thèmes, d'une brûlante actualité, que veut traiter le réalisateur andalou.... Mais de manière surprenante et originale, entre comédie noire et chronique sociale. Citant comme références des œuvres aussi différentes que *le Vieil homme et la mer* d'Hemingway, *Life boat* d'Alfred Hitchcock ou encore *le Couteau dans l'eau* de Roman Polanski, Raúl Mancilla entend offrir une critique acide et mordante de la condition humaine – individuelle et collective – et interroger le contexte dramatique de l'immigration en Méditerranée.



#### **INFOS MARSEILLE**

#### **RENSEIGNEMENTS & CONTACTS**

04 91 08 53 78

www.cinehorizontes.com horizontesdelsur@free.fr

#### AUCUNE RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE

#### **LIEUX & TARIFS**

#### ■ Prado

36, avenue du Prado – Marseille (6e) - 04 91 37 66 83 Tarif unique à la séance : 7€

Pass Festival Prado 5 séances = 26 € (dont 1 € de frais de gestion)

Ce pass n'est pas nominatif. Il est non remboursable. Il est valable pour toutes les séances du Festival au Prado Il ne dispense pas du passage en caisse et ne donne pas priorité pour accéder aux salles en cas d'affluence. Séances scolaires : 4,50 € (gratuité pour un prof par 10 élèves)

#### ■ Variétés

37, rue Vincent Scotto - Marseille (1<sup>er</sup>)
Tarifs habituels de cette salle
Pass Festival Prado non valable

#### ■Alhambra:

2, rue du Cinéma - Marseille (16e) Tarifs habituels de cette salle Pass Festival Prado non valable

#### ■BMVR-Alcazar:

58, cours Belsunce -Marseille (1er) Entrée libre pour toutes les projections & conférences

#### LEÇON DE CINÉMA D'ÁLEX DE LA IGLESIA :

Entrée libre, mais réservation obligatoire à faire aux caisses du Prado.

PASS FESTIVAL PRADO disponible au Prado à partir du JEUDI 26 OCTOBRE

PRÉVENTES

La prévente des places pour toutes les séances du Festival au Prado commencera à la même date

#### **AGENDA MARSEILLE**

PRÉLUDE : LE WEEK-END JODOROWKY

SAMEDI 4 NOV. ALCAZAR 11h15 : EL TOPO 14h30 : RENCONTRE AVEC JODOROWSKY

**SAMEDI 4 NOV, VARIÉTÉS 17h : SANTA SANGRE**présenté par E. Pouilly

DIMANCHE 5 NOV, VARIÉTÉS 15h30 : LA DANZA DE LA REALIDAD

En présence de Jodorowsky

**18h15 : POESIA SIN FIN** En présence de Jodorowsky

JEUDI 9	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13
	Prado, 14h  GURUMBÉ  M. A. Rosales, 1h12  En présence du réal	Prado, 14h30  EL FIN DE ETA  J. Webster, 1h44  En présence du journaliste J-M Izquierdo	Prado, 14h30  LESA HUMANITAT  H. Fáver, 1h49  En présence du réal	
	Prado 16h  NUEVA YORK  QUINTA PLANTA  M. Rueda, 57'  En présence du réal	Alhambra, 17h VIENTOS DE LA HABANA F. Viscarret, 1h45	<b>Alhambra, 15h ÓPERA PRIMA</b> <i>F. Trueba, 1h35</i> En présence du réal	Prado, 16h  KÓBLIC S. Borensztein, 1h32 .
Prado, 17h30  CANCIONES PARA DESPUÉS DE UNA GUERRA B. Martin Patino, 1h42	Prado, 18h  L'ÉCUREUIL ROUGE (La ardilla roja)  J. Medem, 1h50 En présence d'Emma Suárez	Prado, 18h  QUE DIOS NOS PERDONE  R. Sorogoyen, 2h07	Alhambra, 18h  ESPÉRAME EN EL  CIELO  A. Mercero, 1h46  Présenté par E. Larraz	Prado, 18h LA LEÇON DE CINÉMA D'ÁLEX DE LA IGLESIA
Présenté par D. García Cañedo  Prado, 19h  Vernissage de  l'EXPO  FUEMBUENA		Alhambra, 19h30  ÚLTIMOS DÍAS EN LA  HABANA  F. Perez, 1h32  + Soirée cubaine avec le  Cuarteto Ruben Paz	Prado, 18h  LA FILLE DE TES RÊVES (La niña de tus ojos) F. Trueba, 2h01 En présence du réal	
Prado, 20h  OUVERTURE:  ABRACADABRA  P. Berger, 1h36  Projection précédée du mini-concert de Gil Aniorte Paz	Prado, 20h30  LES FILLES D'AVRIL (Las hijas de Abril)  M. Franco, 1h47  En présence d'Emma Suárez	Prado, 20h30  PLAN DE FUGA I.Dorronsoro, 1h45 En présence de l'acteur Alain Hernández	Prado, 20h45  LA REINA DE ESPAÑA F. Trueba, 2h08 En présence du réal.	<b>Prado, 20h EL BAR</b> <i>Á .de la Iglesia, 1h46</i> En présence du réal.

#### **AGENDA MARSEILLE**

MARDI 14	MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17
	Prado, 14h  LA CAZA  C. Saura, 1h32  Présenté par E. Larraz	Alcazar, 12h  COURTS-MÉTRAGES DE LA COMPÉTITION Durée séance : 1h40  Prado, 14h  ÉTÉ 93 C. Simón Pipó, 1h38 En présence de l'actrice Bruna Cusí	
Prado, 16h  LA MADRE  A. Morais, 1h27	Prado 16h15  PEPI, LUCI, BOM P. Almodóvar, 1h22 Présenté par E. Larraz	Prado, 16h15  LA RECONQUISTA  J. Trueba, 1h48  En présence du réal et de l'actrice I. Arana	
Prado, 18h  LLUEVEN VACAS. F. Arráez, 1h15 En présence du réal et de la comédienne & productrice M. Regueiro  VARIÉTÉS, 19h30  CHAVELA C. Grind & D. Kyi, 1h30 Présenté par J. Aubergy	Prado, 18h  VIVIR Y OTRAS  FICCIONES  J. Sol, 1h21  En présence du réal.	Prado, 18h30  SELFIE  V. García León, 1h25  En présence du  producteur J. Gona	Prado, 17h30  CABALLO DE VIENTO  M. Salama, 1h30  En présence du réal
Prado, 20h30  INCERTA GLÒRIA  A. Villaronga, 1h55  En présence de l'actrice  Bruna Cusí	Prado, 20h15  NO SÉ DECIR ADÍOS  L. Escalera, 1h36 En présence de l'acteur  Juan Diego	Prado, 20h45  BLUE RAI P. Abreu, 1h07	Prado, 20h  EN CLÔTURE: SEXO, MARACAS Y CHIHUAHUAS D. Mas Trelles, 1h27 En présence du réal

#### LUNDI 20, REPRISE DES FILMS PRIMÉS

Prado, 18h : Film lauréat du PRIX DU PUBLIC Prado, 20h : Film lauréat de l'HORIZON D'OR 2017

#### **ESCALES HORS LES MURS**

#### **PRÉLUDE**

**LA CIOTAT: SAMEDI 4 NOVEMBRE** 

17h30 : Jodorowsky's dune 19h30 : La Danza de la realidad

L'Eden, 25 bd Georges-Clemenceau 04 96 18 52 49

#### **FESTIVAL**

#### ■ AVIGNON, VENDREDI 10 NOVEMBRE, 20H

#### Gurumbé

Utopia, 4 rue des Escaliers Sainte-Anne 04 90 82 65 36 Séance en présence du réalisateur Miguel Angel Rosales

#### ■AUBAGNE, JEUDI 16 NOVEMBRE, 19H

#### Kóblic

Le Pagnol, 2 cours Maréchal-Foch 04 42 84 16 75

#### ■ PORT-DE-BOUC, SAMEDI 11 NOVEMBRE

18h: L'écureuil rouge (buffet entre les deux films)

21h: Les Filles d'Avril

Le Méliès, 12 rue Denis Papin 04 42 06 29 77

Séances en présence d'Emma Suárez

#### ■SALON, LUNDI 13 NOVEMBRE, 19H30

#### **NO SÉ DECIR ADÍOS**

Les Arcades, Place Gambetta - 04 90 53 65 06

#### ■ SAINTE TULLE, MERCREDI 15 NOVEMBRE, 20H30

#### **NO SÉ DECIR ADÍOS**

Théâtre Henri Fluchère, 8 avenue de la République 04 92 78 20 23

#### ■VITROLLES, VENDREDI 21 NOVEMBRE, 20H

#### ÉTÉ 93

Cinéma Les Lumières: Arcades de Cîteaux - 04 42 77 90 77

#### **AIX-EN-PROVENCE**

Deux temps forts proposés par le CAER, à la Faculté des Lettres, dans le cadre de la grande thématique 2017

LUNDI 13 nov, 9h : Rencontre publique B. Bessière / C. Casanovas (traduction assurée) MARDI 14 nov, 9h-17h : Journée d'études sur le cinéma de la Transition (en français) suivie à 17h de la projection de *Asignatura pendiente* en VO non sous-titrée

Salle des colloques n°2, Pôle Multimédia de la Faculté de Lettres, 29 avenue Robert Schumann (Entrée libre)



#### **PARTENAIRES**

#### ALCAZAR – BMVR

Depuis mars 2004, Marseille possède, avec l'Alcazar, de la plus grande Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de France. En cette 15<sup>e</sup> édition, l'Alcazar est heureux de renouveler son soutien amical et chaleureux au Festival, à travers une collaboration toujours aussi enrichissante et une programmation commune. www.bmvr-marseille.fr

#### **CENTRE AIXOIS D'ÉTUDES ROMANES (CAER)**

Centré sur l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Roumanie et l'Amérique latine, dirigé par Claudio Milanesi, le CAER est hébergé à la Maison de la Recherche du Campus Schuman de l'AMU, à Aix. Il compte onze professeurs des Universités, vingt-huit maîtres de conférences, cinquante doctorants et publie deux revues. Le projet scientifique du CAER se décline selon cinq axes de recherches, qui ont chacun leur programme mais qui sont de plus en plus amenés à croiser leurs regards et leurs thématiques.

#### CINÉPAGE

Née en 1997, Cinépage est une des plus anciennes associations de cinéma de Marseille! Seule ou en partenariat, elle propose des événements liés au 7<sup>e</sup> art tout au long de l'année. Mais sa principale manifestation reste les Rencontres de Cinéma Européen. Après le weekend Jean-Claude Carrière l'an dernier, Cinépage a étroitement travaillé avec CineHorizontes pour coproduire cette fois l'hommage à Alejandro Jodorowsky. www.cinepage.fr

#### **DELVISO-AVOCATS**

Spécialisé en droit maritime, droit des transports, droit des assurances et droit des affaires, basé à Paris et Marseille, le cabinet d'avocats Delviso dispose d'un réseau international qui lui permet d'intervenir partout dans le monde, notamment en Afrique francophone, dans l'Union Européenne et en Amérique Latine. Delviso-Avocats soutient régulièrement des associations caritatives et culturelles, en particulier la Fundación Del Viso, dont l'objectif est d'améliorer la vie d'enfants et adolescents dans les quartiers vulnérables de Buenos Aires.

#### **FACULTÉ DES LETTRES D'AIX-MARSEILLE**

C'est avec grand plaisir que la Faculté des arts, lettres, langues et sciences humaines d'Aix-Marseille Université s'associe de nouveau au Festival CineHorizontes. Elle est particulièrement heureuse d'accueillir cette année la projection de *Asignatura pendiente* en présence de son interprète principale, Fiorella Faltoyano. www.allsh.univ-amu.fr

#### **MIRADAS HISPANAS**

L'association Miradas hispanas propose quantité de manifestations - projections, débats, expositions, lectures - en rapport avec le cinéma de langue espagnole sur Avignon et sa région. Les passerelles avec Marseille et le Festival CineHorizontes existent depuis plusieurs années. www.miradashispanas.free.fr

#### **SCIENCES PO AIX**

Depuis six ans, Sciences Po Aix et CineHorizontes tissent un partenariat autour de valeurs communes : l'amour du cinéma et de l'Espagne évidemment, mais aussi, la volonté de prendre des engagements forts au sein de la cité en faveur des arts, de la jeunesse et du dialogue interculturel. Comme l'an dernier, Sciences Po Aix et le Festival ont constitué un jury étudiant qui décernera le Prix Belle Jeunesse. www.sciencespo-aix.fr







































































#### NOS PARTENAIRES MÉDIA



















#### NOS AUTRES PARTENAIRES



















#### REMERCIEMENTS

#### Nos remerciements vont tout d'abord aux institutions qui soutiennent le Festival :

Le Conseil régional PACA

Le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

La Ville de Marseille

Le Ministère des affaires étrangères espagnol (AECID),

Le Ministère de la culture espagnol et l'ICAA et en particulier Rafael Cabrera

Le Consulat général d'Espagne à Marseille, en particulier Monsieur le Consul Général Guillermo Martínez-Correcher

L'Ambassade d'Espagne à Paris

La Fondation SGAE, en particulier Yolanda Hernández Pin et Inés París

Le Festival de Malaga, en particulier son Président Juan Antonio Vigar

L'Institut Cervantes de Lyon

L'Institut Cervantes de Tunis, en particulier son directeur, Domingo García Cañedo

L 'Alcazar, en particulier Julie Carotenuto, Patrick Casse et Serge Briot

Le cabinet d'avocats Del Viso, en particulier Henri Najjar

#### Ils vont aussi:

#### Aux salles qui accueillent le Festival :

A Marseille : Le cinéma Le Prado, son directeur Frédéric Perrin, et toute son équipe ; les Variétés ; l'Alhambra

Hors les murs: Les cinémas Le Pagnol (Aubagne) Utopia (Avignon) l'Éden (La Ciotat), Les Lumières (Vitrolles), Le Renoir (Martigues), Les Arcades (Salon) Le Méliès (Port-de-Bouc) le Théâtre H. Fluchère (Sainte-Tulle)

#### Aux sociétés de productions et de distribution espagnoles et françaises

L'ECAM; Madrid en Corto, et particulièrement Ismael Martín; Alfama; Bodega; Egeda; Film Factory; Films des deux rives; Fuera de campo films; Fundación Basilio Martin Patino; Inside Content; Intermedia producciones; L'atelier d'image; Latido films; Le Pacte; Mikel Rueda; Moisés Salama; Movies for festival; Myriad pictures; Producciones off; Pyramide; Quality Media; Tamasa; Vargtimmen films; Version Originale; Wanda; Wildbunch.

#### À nos partenaires

#### - Associations

Miradas Hispanas.

Cinépage, en en particulier Jeanne Baumberger

#### - Éducation Nationale

L'Institut d'Études Politiques d'Aix, en particulier le professeur Rostane Medhi, son Directeur, ainsi que Roxana Nadim et Emilie Romero; La Faculté des lettres de l'Université d'Aix-Marseille, en particulier son Doyen, Pierre-Yves Gilles, ainsi qu'Elena Chamorro; l'ESADMM, en particulier Jean-Louis Connan à la direction pédagogique et artistique, Pierre Oudart à la direction générale et Charlotte Morabin; le lycée Thiers et son proviseur, Thierry Verger; le lycée St-Charles et sa proviseure, Corinne Marquerie; le Lycée Lurçat de

Martigues et son proviseur, Pierre Wachowiack ; le Collège Monticelli et sa principale, Mme Mondet.

L'Inspection pédagogique d'espagnol, en particulier Nathalie Perez Wachowiack et Florence Lopez ; Hispaprod ; les professeurs d'espagnol de l'Académie d'Aix-Marseille.

Un merci tout particulier aux universitaires Bernard Bessière et Emmanuel Larraz pour la qualité et la pertinence de leurs interventions ainsi qu'à leurs collègues de la journée d'études sur le cinéma de la Transition.

#### - Prestataires

Novotel Prado et son directeur Régis Plazolle

New-Hôtel of Marseille et son directeur, Jean-Luc de Bodisko;

Les entreprises Liminana;

Les restaurants La Pequeña Boquería, La Mère Buonavista, et Mund Art.

Adéocom, en particulier Bernard Blanc et Isabelle Claudel

L'entreprise Volt et Jacques Aubergy;

L'entreprise TOMASI, en particulier Stéphane Tomasi pour la réalisation des trophées.

La Cité de l'auto de Vitrolles, en particulier Serge Ract Mugnerot, chef des ventes Kia Les traducteurs et techniciens de Subtitula'm

#### - Médias

Télérama, en particulier à Véronique Viner-Flèche; La Marseillaise; France Bleu Provence, en particulier Bénédicte Meunier-Merlioz et Mélanie Masson; Vocable, en particulier Tatiana Dilhat et Claire Veziris; CinéZoom, en particulier Gérard Chargé; Zibeline, en particulier Annie Gava; le magazine Espagne.

Enfin, nous exprimons toute notre gratitude:

- Aux artistes, réalisateurs ou comédiens, qui ont répondu à notre invitation.
- Aux différents jurés, professionnels ou étudiants

Ainsi qu'aux membres permanents de l'équipe, aux bénévoles et aux stagiaires qui, tous, contribuent à rendre le Festival possible.

### L'ÉQUIPE DU FESTIVAL







#### Présidente, direction artistique

Jocelyne Faessel

#### Assistante de direction

Marie-Rose Carton-Pinna

#### Comité de sélection

Françoise Cany, Marie-Rose Carton-Pinna, Elena Chamorro, Jocelyne Faessel, Muriel Faessel, Jeanine Pignat, Maeva Riebel, François Rodriguez, Vida Zabraniecki

#### Relations publiques & événementiel

Paco Cerezo Baleo, Brigitte Diaz, Michel Guillou, Jeanne Moustier, Françoise Piclet Séances scolaire; Rencontres lycéennes & étudiantes

Yaneth Angely, Marie-Rose Carton-Pinna, Fabienne Forêt

#### Séances hors-les murs

Marian Herrero, Jeanne Moustier, Jeanine Pignat

#### **Communication**

Adéocom, Mariane Basile, Jeanne Baumberger, Claudine Bourset,

Valérie Carbonne, Muriel Faessel, Michèle Rossi

Relations presse : Borja de Miguel Organisation Résidence d'écriture

Maeva Riebel **Régie copies** Sandra Rivas

#### Gestion administrative & financière

Michel Faessel, Georges Ferré

#### Accueil des invités

Ernesto Arredondo, Léa Boquel, Alicia Carret, Francisco Cerezo, Brigitte Diaz, Marian Herrero, Asun & Patrick Maury, Soledad & Michel Morère, Ketty Negri, Françoise Piclet, Jeanine Pignat, Maeva Riebel, Michèle & François Rodriguez, Michèle Rossi, Cristina Salichon, Claude Valls, Annie Waltisperger

#### Accueil & gestion des jurys

Paco Cerezo Baleo

#### **Traduction & interprétariat**

Maria Amparo, Fabienne Forêt, François Rodriguez, Vida Zabraniecki

#### **Sous-titrage**

Subtitula'm, Philippe Mora

**Bande-annonce** 

Fernando Morante



